

Au pays de Mistral

Une visite à la veuve du grand poète. — Le village et la maison de l'auteur de "Mireille". — Quelques pages inédites de Mme Marie-Frédérique Mistral.

"SOUS LEUR FLORAISON ÉLEGANTE, JE VOIS MIREILLE, REVEUSE, SOURIRE DE TOUTE SA GRACE A SA SOEUR LOINTAINE, LA DOULOUREUSE ET SYMPATHIQUE EVANGELINE."

M. l'abbé Albert Tessier, du Séminaire St-Joseph, a bien voulu, le jour même du centenaire de Mistral, le 8 septembre, d'être chez nous pour des heures de souvenirs et de sa visite à Mistral, et transcrire quelques pages inédites que lui a données la bienveillante Mme Marie-Frédérique Mistral. Tous nos lecteurs l'en remercieront avec nous.

Carnet de route

2 juillet 1924. — En route vers le pays de Mistral. L'après-midi, le grand poète m'a répondu qu'elle serait très heureuse d'accueillir au Coudon, et je me suis un peu empressé de partir. Le pays est beau et vert, et l'air est d'un bleu d'azur. Les alignements de vignes et de champs sont si réguliers, si nets, si précis, qu'ils semblent être tracés à la règle. Le silence est si profond, si paisible, qu'il semble que le temps s'arrête. Sur cette torpeur, perce la musique métallique des cigales, qui dans le feu, emplissent l'espace, agacent et trépident les nerfs.

Maillane! Des maisons blanches, rigides et sombres, derrière le rideau des cyprès et des platanes. La demeure du Poète est à l'entrée du village. Le silence pèse sur elle comme sur le reste de la nature. Les contrevents sont clos et, sans la stridement continue des cigales, ce serait la paix absolue.

Je flâne par les rues désertes en attendant l'heure convenable pour heurter à la porte du Maître. Quelques femmes vont, vêtues de noir, un large mouchoir blanc posé sur leurs cheveux; elles s'arrêtent au lavoir dont les eaux saumâtres jettent des reflets irisés. Des enfants, pieds nus, passent, la démarche molle et lassée. Dans les courtes, des chiens, engourdis par la chaleur, se tiennent tapis sous des charrettes colorées, chargées de "cardons".

Seule "la place des Cafés" est un peu vivante. A travers les vitres l'aperçois des silhouettes d'hommes assis et des bruits de voix arrivent jusqu'à la rue. J'entre au Café Pascalon. Il faut bien dîner, même au pays de la Poésie! Une nuée de mouches tourbillonne, dérangée par mon arrivée. Les caresseurs se taisent, me fixent un instant, sans surprise, et reprennent vite leur conversation. Ils sont quatre. J'apprends tout à l'heure, en regardant mes olives frites, qu'il y a parmi eux un Corse, un "Périgot", un Marseillais et un Maillanais. Le Corse est un admirateur violent du baryte national, Romanello, "qui a déjà, à lui seul, abattu trente-sept ger d'armes," et la conversation roule sur ce thème, goguenarde, mesurée et paisible comme une cascade de brins bourgeonnants en travail de digestion.

Me voici devant la porte close qui s'est ouverte tant de fois pour les visiteurs de tous les pays et de tous les rangs sociaux. J'hésite à hisser le heurté. Je crains de troubler la paix majestueuse du lieu. Le maître, à la fin du bois de la porte, réveille les salles intérieures. Un volet s'entr'ouvre au second étage: "Un instant, Monsieur, je descends."

Madame Mistral me fait entrer, empressée, souriante, un peu étonnée. Quelques phrases aimables à l'adresse du Canadien, un mot d'excuse pour la demi-obscurité où elle tient sa maison et nous voilà assis au salon. La pièce, très vaste est littéralement remplie de souvenirs de Mistral et des offrandes de ses innombrables admirateurs. Sur cet ensemble impressionnant flotte l'odeur spéciale des salons campagnards peu souvent ouverts à la "visite". Je me trouve plus à l'aise dans cette atmosphère recueillie et je m'empresse à faire passer la conversation sur un plan moins officiel plus familier. J'y réussis vite. Il n'y a pas une once de solennité chez la vénérable Madame Mistral. La gloire prodigieuse qui rayonne autour du prestigieux auteur de "Mireille" n'a en rien affecté la simplicité de celle qui fut sa compagne, sa collaboratrice et qui poursuit si fidèlement l'œuvre de rénovation provençale lancée par lui. Elle voue à son "au-

plus que toute le reste. L'intérêt que je porte à ses paroles lui plaît visiblement. Elle m'apporte des découpages de journaux, me montre des vignettes de revues consacrées à son maître. On a souvent parlé d'elle dans les journaux. Elle rougit d'aise en me faisant lire des passages consacrés à la "Marie du Poète". Madame Mistral sourit avec bienveillance.

Nous passons au jardin. Beaucoup d'arbres, des fleurs, un résumé de la flore provençale. Madame Mistral me montre un banc moussu, sous un arbre au feuillage d'un vert argenté: "Le coin préféré de mon mari. Il y venait souvent rêver à ses héros, la figure tournée vers la ligne bleue des Alpes qui court le bas de l'horizon. Ses meilleures inspirations lui sont venues ici. Ce micocoulier avait été planté par lui; il l'aimait comme un camarrade. Tous les arbres et les plantes que vous voyez ici ont été plantés et entretenus par mon mari. C'est la Provence en petit qu'il avait voulu grouper autour de lui. Mon mari travaillait aussi beaucoup en marchant. Il scandait ses vers, se les disait". La servante me passe un "papier janni", où je note un passage marqué au crayon rouge: "La poésie sortait de son âme qui a pour ainsi dire absorbé toute la patrie provençale et qu'il exhale à chaque de ses mouvements".

A mon intention, Madame Mistral enroule des tiges et des rameaux sur les arbres ou les fleurs qui ont été les plus chers à son mari, Marie Bonafant en fait un ballot et, à la barrière, alors qu'un peu emu, je prends congé: "N'oubliez d'aller au cimetière prier pour mon cher époux".

Je m'arrête un instant devant l'élegant pavillon de marbre, fleuri de l'étoile à sept rayons, sous la blanche paix duquel l'harmonieux chant de la Provence dort son dernier sommeil. Puis, dans la crépuscule musical et coloré, je reprends à pied la route de Graveson, cette route que Mistral tant de fois parcourut. Trois heures d'attente à la petite gare solitaire de Graveson. Trois heures à regarder les étoiles, la tête appuyée sur le sachet parfumé d'arômes provençaux que m'avait remis la servante du poète. Trois heures brèves et pleines.

Pourquoi ai-je ressuscité ces pauvres notes désertées? Je les ai voulues comme préface aux citations touchantes que je vais maintenant reproduire. Le sachet de feuilles et de fleurs rapporté de Maillane est devenu un herbier. Aux pages blanches de cet herbier, Madame Mistral a bien voulu écrire de sa main, en regard des précieuses tiges mistraliennes, des commentaires d'une poésie qui dépasse l'homme individuel fait à un visiteur de passage. Ces notes autographes de la veuve du grand Félible s'adressent d'une certaine façon à tous les Canadiens. En ce jour du centenaire de Mistral, j'ai cru bon de transmettre ce salut de la Provence au Canada. En voici le texte:

Le Romarin (Lou Roumanin)
Arbuste odorant de nos "Alpilles" aux fleurs bleues cueillies jadis par les rinceuses des baux, aimé du Poète de Mireille, qui a voulu l'acclimater dans son jardin.

Avec le parfum de cette modeste branche, j'envoie mon salut à la nation sœur au Canada, que nous aimons de toute notre âme.

Le Terebinthe (Lou Petein)
Arbre de nos collines provençales dont la résine bienfaisante est employée pour calmer les douleurs. Joli feuillage qui prend des teintes magnifiques en automne.

Le Canada aussi a des rameaux exquis de fraîcheur dans ses sommiers aux fruits saupérisés.

Le Myrte (La Nerto)
Bel arbrisseau répandu en Provence dont le feuillage parfumé est toujours vert et les fleurs d'un blanc de neige.

Il fut particulièrement aimé du Maître de Maillane, qui choisit son nom pour le donner à l'héroïne de son poème de Nerlo.

Nerte était fille de haute lignée et tout en elle respirait la suprême distinction.

Tel est le Myrte, de noble aspect, imprégné de suavité, comme recueilli en son être... et presque immortel.

Sar la main du Canadien ami du Chantre de notre Provence, je dépose cette petite branche de Myrte.

Décès de Jean-Charles Rivard

Le défunt était le frère de M. l'abbé Henri Rivard.

Inhumation hier après-midi au cimetière St-Louis.

M. Jean-Charles Rivard, ancien élève du Séminaire St-Joseph, est décédé vendredi soir à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après plusieurs mois de maladie. Son frère, M. l'abbé Henri Rivard, vicaire à St-Maurice, et à son chevet.

Le défunt fit son cours classique au séminaire de notre ville. Il était le fils de feu N. Rivard, percepteur du Revenu, et demeurait, depuis quelques années, avec sa mère, dans la métropole.

La maladie qui l'emporta, à l'âge de 26 ans, le tenait couché sur un lit d'hôpital depuis janvier dernier.

La dépouille mortelle sera inhumée ici. Elle arriva lundi par le train entrant en gare à 12.55 puis fut exposée en chapelle ardente à l'Hôtel St-Joseph.

Les funérailles ont lieu ce matin à la Cathédrale.

A l'abbé Henri Rivard et à sa famille nos plus vives sympathies.

Mon mari l'appréciait aussi à sa valeur et aimait son parfum. Voici le proverbe cité par lui dans son Trésor du Félibrige:

"Se sabbès la vèrta de l'Artemiso
"N'en garrirès l'orde de la camiso.
"Si tu savès les vertus de l'Artemiso
"Ta en garrirès l'ordet de la chemise."

Que l'usage des bonnes plantes garde de tout mal le beau Pays du Canada.

La Verveine (La Verbena)

L'odeur délicate de la verveine la fait rechercher par les poètes qui l'ont chantée, et même des profanes, qui préparent avec ses feuilles un thé exquis.

En Provence, l'infusion de Verveine est très goûtée de tous et la liqueur aussi.

Dans le poème de Mireille, pour le feu de la Saint-Jean, Mistral écrit:

"De tres-alan e de verbeno,
"Que fassien benesi dins lou fio par-gadoa.
"Ils faisaient bœuir des mille-per-tuis."

"et des verveines dans le feu par-ficteur."

Que le parfum des verveines embaumées, porté sur l'aile des vents, répande leurs senteurs sur le Canada!

La Santoline (La Santouline)

Qui fait de jolies bordures dans nos jardins est aussi une plante d'ar-moise.

On l'enferme dans les meubles pour préserver les vêtements des atteintes des mites.

Mêlée à d'autres feuillages, elle produit des fonds de verdure agréable dans les bouquets.

Les gerbes de fleurs et de feuillages odorants de notre Provence peuvent voisiner avec celles que préparent les mains habiles des Canadiennes.

Le Micocoulier de Provence Lou Falabréguié

C'est l'arbre inspirateur dans Mireille, celui que le Poète préférait à tout autre. Originaire de Provence, ses formes sont harmonieuses et son feuillage exquis. La lumière à travers ses branches est un clair rayon d'azur lacté, d'aspect de Paradis.

Son fruit noir est agréable au goût et donne une liqueur sucrée.

Dans le poème de Mireille, mon illustre Epoux leur prête du sentiment:

"Li grand falabréguié plouréron."
"Les grands micocouliers pleurent."

Sous leur floraison élégante, je vois Mireille rêveuse, souriante de toute sa grâce à sa sœur lointaine, la douloureuse et sympathique Evangéline.

O Provence! O Canada! entre vous, voilà le trait d'union à jamais poétique!

Marie-Frédérique MISTRAL
Maillane, 10 novembre 1924.

La Médaille de l'Académie lui est remise

Nérée Beauchemin a reçu ces jours derniers la médaille décernée par l'Académie Française.

L'OEUVRE LITTÉRAIRE DE NOTRE PORTE NATIONAL HAUTEMENT APPRÉCIÉE

Ces jours derniers Nérée Beauchemin, notre poète national, recevait de France la médaille d'or que l'Académie Française lui a décernée lors de la publication de son dernier volume "Patrie intime", que l'on considère à juste titre comme son chef d'œuvre. "Patrie intime", tout comme son prédécesseur, "Les Floraisons matinales", est de haute facture littéraire et d'une inspiration patriotique toute pleine d'émotions.

L'auteur y chante, en des vers d'une clarté parfaite, la patrie canadienne ses souvenirs et ses espoirs, mais surtout la patrie intime à sa paroisse natale, son église, ses trésors pieux, ses vieillards, de même que les coutumes de nos gens, leur vie, etc.

Et tout cela avec un charme qui empêche dès la première page de son œuvre.

Aussi est-ce avec grande fierté que tous les canadiens, particulièrement ceux de la région trifluvienne, ont vu l'œuvre de Nérée Beauchemin attirer l'attention de l'Académie Française et celle du monde entier.

La médaille d'or qui vient de lui être remise est la plus haute récompense décernée aux œuvres littéraires en 1929.

Cette médaille porte l'effigie du cardinal Richelieu et en revers "Prix de Langue Française, 1929 Nérée Beauchemin."

Belle récompense qui honore notre poète national et qui fait grand plaisir à tous les canadiens.

Des cours de solfège aux Trois-Rivières

M. J.-A. THOMPSON, ORNISTE A NOTRE-DAME, EN PRENDRA LA DIRECTION. — UNE INITIATIVE A ENCOURAGER.

Dans quelques jours s'ouvriront dans notre ville les cours gratuits de solfège, sous le contrôle de l'École des Arts et Métiers de la Province de Québec.

Est-il nécessaire d'insister sur l'importance du solfège? Tous ceux qui ont quelque connaissance de la musique se plaisent à reconnaître que c'est par la base, c'est-à-dire par le manque de solfège que l'éducation musicale pêche le plus.

Afin donc de fournir à tous l'occasion et l'avantage de refaire une éducation musicale ou de perfectionner une étude incomplète, le Gouvernement a établi dans toute la Province des cours gratuits de solfège.

Ce sera un précieux appoint apporté à toutes les sociétés musicales, chorales ou autres, que de pouvoir compter sur des musiciens que le solfège aura formés complètement.

Ces cours sont ouverts à tous, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, et seront poussés sérieusement. Ils seront donnés à la Salle Notre-Dame par M. J.-A. Thompson, organiste, et seront ouverts dans les premiers jours d'octobre.

On peut s'inscrire dès à présent en s'adressant au R.P. Ludolphe, O.F.M., vicaire de la Paroisse Notre-Dame, ou à M. O.-J. Desautels, maître de chapelle, 323, rue St-Maurice, ou à M. J.-A. Thompson, lui-même, 326, rue St-Martin.

UN FEU A CHAMPLAIN

Un incendie qui a failli amener la destruction du manoir Champlain, à Champlain, a éclaté, vers 4 h.30 samedi après-midi, alors que la propriétaire, Madame Brindley, était partie avec son fils. Une voisine, Madame Landry, vit de la fumée sortir de l'hôtel, et donna l'alarme. Après une heure de travail, les villageois réussirent à maîtriser les flammes.

Dépenses de la ville du 1er janvier au 30 juin 1930

M. Jacques Denechand, trésorier de la cité, vient de soumettre au Conseil de ville un rapport sur les dépenses des divers services de la cité pour le semestre de 1930 avec un état comparatif des dépenses pour les mêmes départements pour la période correspondante de l'an dernier.

Ainsi les dépenses de la ville du 1er janvier au 30 juin 1930 se sont élevées à \$657,080.95 tandis que pour la période correspondante l'an dernier il avait été dépensé \$567,891.11.

Si nous prenons ensuite les charges fixes nous voyons qu'il y a eu augmentation dans les intérêts.

Au département des finances les principales augmentations sont dans les salaires, les octrois. Il y a eu en plus les frais d'élections. Ainsi trouve-t-on pour les charges fixes \$256,139.15 pour le 1er semestre de cette année contre \$223,375.59 pour celui de l'an dernier. Aux finances il y a \$56,439.44 contre \$51,245.20 l'an dernier.

Voici maintenant des états détaillés et comparés pour les deux semestres dans ces départements:

Charges fixes	1929	1930
Intérêts S-B-P	\$45,048.09	\$91,027.40
Intérêts obligations	159,458.50	147,311.75
Fonds Amortissements	18,869.00	17,800.00
	\$223,375.59	\$256,139.15

Finances	1929	1930
Amendements à charte	1,230.54	34.00
Avis publics, Règlements	553.39	628.48
Assurances garanties		10.00
Assurances patronales	16.14	16.79
Audition de livres		2,385.44
Fêtes publiques	59.61	92.13
Contingents	333.88	569.25
Délégations	791.90	1,087.75
Réceptions	192.55	30.25
Publicité	1,043.80	1,127.43
Fds de bâtisses et jurés	139.20	139.20
Fds Ass. Publique	11,336.52	8,844.33
Frais judiciaires	1,810.52	2,518.48
Consultations légales	894.63	544.75
Accise	90.00	100.00
Fonderie acier	716.32	173.33
Entrepôt frigorifique	2,116.90	2,109.04
Béton spécial	45.28	
Three Rivers Shipyards	403.00	403.00
Brasserie Intern.	0.35	
Téléphone Messages	472.77	556.36
Octrois	8,412.42	9,616.60
Commission, Change	502.50	370.28
Impressions et papeterie	1,680.09	1,574.64
Abonnements aux journaux	20.25	34.75
Remboursement de taxes	80.27	180.28
Surplus de collection	41.30	57.28
Salaires du maire	249.96	166.64
Salaires	17,818.38	20,623.20
Nos de licences	192.54	337.90
Elections		2,040.77
	\$51,245.20	\$56,439.44

Incendie à la manufacture Desmarais

Des dommages estimés à plusieurs milliers de dollars

Un incendie qui a causé des milliers de piastres de dommages s'est déclaré, samedi après-midi, vers 3.20 heures, à la manufacture Desmarais et Loranger. Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, sous la direction du chef Vachon, le feu avait déjà gagné le troisième étage, par la cage d'un ascenseur et les flammes commençait à envahir la toiture.

Les pompiers durent se servir de deux jets d'eau, ce n'est qu'après avoir travaillé pendant 45 minutes, qu'ils réussirent à enrayer l'incendie.

On n'a pas encore pu déterminer la cause de l'incendie.

Le cabinet provincial se réunira à Québec mercredi prochain

Québec, 21. — Le premier ministre, l'honorable L.-A. Taschereau, a convoqué une réunion du cabinet provincial pour mercredi prochain. A l'exception de l'honorable J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture et de l'Hon. McMaster, trésorier provincial on croit que tous les membres du cabinet seront présents.

Aucune décision n'a été prise au sujet de la date des élections partielles dans la province, mais on ne croit pas que ces élections aient lieu avant le commencement de novembre, au plus tôt, car l'hon. J.-B. Perrault, ministre de la voirie, et l'hon. Hector Laferté, ministre de la colonisation, doivent aller faire un voyage d'inspection, sous peu, dans la région du lac St-Jean.

On n'ajoute pas foi aux rumeurs voulant qu'une session d'automne soit tenue, mais on dit que le gouvernement étudie actuellement des projets de lois importants. On parle des points qui seraient considérés comme faisant partie des routes provinciales, de même que d'un projet de loi relatif à la loi des accidents du travail.

de Son Eminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, o.p.

S.G. Mgr Courchesne, né à Pierreville, le 13 septembre 1880, fut ordonné prêtre le 10 juillet 1904; élu évêque de St-Germain-de-Rimouski le 2 février 1928; sacré le 24 mai de la même année, dans la cathédrale de Rimouski par Son Eminence le cardinal Rouleau.

L'un des autres membres les plus représentatifs de la future commission des assurances sociales serait M. Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'Université de Montréal, auprès de qui des démarches officielles furent faites et qui aurait accepté le poste qu'on lui a offert, croyons-nous savoir.

Or, nous sommes informés que le clergé y sera représenté dans la personne de S.G. Mgr Georges Courchesne, quatrième évêque de St-Germain-de-Rimouski, choix qui aurait reçu la haute approbation

Aucune session tenue durant l'automne

Le cabinet provincial se réunira à Québec mercredi prochain

Québec, 21. — Le premier ministre, l'honorable L.-A. Taschereau, a convoqué une réunion du cabinet provincial pour mercredi prochain. A l'exception de l'honorable J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture et de l'Hon. McMaster, trésorier provincial on croit que tous les membres du cabinet seront présents.

Aucune décision n'a été prise au sujet de la date des élections partielles dans la province, mais on ne croit pas que ces élections aient lieu avant le commencement de novembre, au plus tôt, car l'hon. J.-B. Perrault, ministre de la voirie, et l'hon. Hector Laferté, ministre de la colonisation, doivent aller faire un voyage d'inspection, sous peu, dans la région du lac St-Jean.

On n'ajoute pas foi aux rumeurs voulant qu'une session d'automne soit tenue, mais on dit que le gouvernement étudie actuellement des projets de lois importants. On parle des points qui seraient considérés comme faisant partie des routes provinciales, de même que d'un projet de loi relatif à la loi des accidents du travail.

de Son Eminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, o.p.

S.G. Mgr Courchesne, né à Pierreville, le 13 septembre 1880, fut ordonné prêtre le 10 juillet 1904; élu évêque de St-Germain-de-Rimouski le 2 février 1928; sacré le 24 mai de la même année, dans la cathédrale de Rimouski par Son Eminence le cardinal Rouleau.

L'un des autres membres les plus représentatifs de la future commission des assurances sociales serait M. Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'Université de Montréal, auprès de qui des démarches officielles furent faites et qui aurait accepté le poste qu'on lui a offert, croyons-nous savoir.

Or, nous sommes informés que le clergé y sera représenté dans la personne de S.G. Mgr Georges Courchesne, quatrième évêque de St-Germain-de-Rimouski, choix qui aurait reçu la haute approbation

de Son Eminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, o.p.

S.G. Mgr Courchesne, né à Pierreville, le 13 septembre 1880, fut ordonné prêtre le 10 juillet 1904; élu évêque de St-Germain-de-Rimouski le 2 février 1928; sacré le 24 mai de la même année, dans la cathédrale de Rimouski par Son Eminence le cardinal Rouleau.

L'un des autres membres les plus représentatifs de la future commission des assurances sociales serait M. Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'Université de Montréal, auprès de qui des démarches officielles furent faites et qui aurait accepté le poste qu'on lui a offert, croyons-nous savoir.

Or, nous sommes informés que le clergé y sera représenté dans la personne de S.G. Mgr Georges Courchesne, quatrième évêque de St-Germain-de-Rimouski, choix qui aurait reçu la haute approbation

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

ST-TITE

Grave accident d'auto près de St-Tite

Un grave accident d'auto où plusieurs occupants ne furent heureusement blessés gravement eut lieu récemment entre notre ville et St-Thécle, sur la route qui conduit en cette dernière place. M. Joseph Deshaies revenait de St-Thécle avec un gros camion chargé de fruits et légumes, quand une automobile Chrysler revenant également de St-Thécle passa devant le camion. Alors que le conducteur de l'auto allait dépasser le camion il aperçut un peu plus loin une autre automobile et pensant ne pas avoir le temps de l'éviter coupa le chemin au camion de M. Deshaies et accrochant le devant du camion puis alla capoter dans le fossé. M. Deshaies n'eut pas le temps de payer le coup et dans sa manœuvre frappa un poteau de téléphone qu'il coupa en deux morceaux et le camion chavirant tomba par-dessus le Chrysler qui fortement endommagé par sa chute à l'avance fut écrasé hors de service. L'occupant du Chrysler se tira indemne de sa fâcheuse posture, de même que M. Deshaies. Deux jeunes employés de M. Deshaies qui se trouvaient à l'arrière du camion au moment de l'accident furent projetés par la force du coup à une forte distance et s'en tirèrent avec quelques égratignures. C'est par miracle que les deux chauffeurs échappèrent à la mort. Quant aux deux machines elles sont considérablement endommagées.

Service d'autobus St-Tite-La Tuque

Un service d'autobus vient d'être établi entre notre ville et La Tuque et rend de grands services au public voyageur de cette route.

Légers accidents d'automobiles

Une automobile conduite par un M. Barbeau, de Montréal, s'en revenait récemment de La Tuque quand à environ à trois milles de cette ville dans la route du Lac Roberge elle vint en collision avec une automobile conduite par un chauffeur de St-Roch de Mékinac. Personne ne fut blessé et les deux autos ont subi que de légers dommages.

Une automobile conduite par un chauffeur de St-Thécle pour éviter d'être frappée par un chauffeur amateur de vitesse a dû prendre le fossé dans le rang sud, récemment.

Audace de bandits

Ces jours derniers un voyageur de Commerce revenant de La Tuque en auto par la route dite du Lac Roberge, quand à environ à trois milles de notre ville deux bandits sortirent d'un fossé et pointèrent leur revolver vers lui et firent feu sur l'auto. Le voyageur sortit également son arme à feu et fit feu dans leur direction ce qui eut pour résultat de leur faire prendre la fuite.

Un vol au restaurant de M. Oscar Thiffault

Au cours de la nuit des voleurs se sont introduits dans le restaurant de M. Oscar Thiffault de cette ville et firent main basse sur une certaine quantité de cigarettes, bonbons et une petite somme d'argent laissée dans la caisse. On ne put retrouver les malfaiteurs.

Fête d'anniversaire à M. Joseph Matte

A l'occasion de son quarantième anniversaire de naissance un groupe d'amis de M. Joseph Matte, marchand de cette ville, se réunirent à son chalet du Lac Pierre-Paul ces jours derniers. Un magnifique cadeau fut présenté à M. Matte par ses amis, il y eut discours, chant et cartes. Parmi les personnes présentes nous avons remarqué: MM. et Mmes Joseph Matte, Dr Léovide Francoeur, Emile Beaudoin, Armand Léveillé, Mlle Julia Désaulniers, M. et Mme Wilson Bélanger et Mlle Berthe Désaulniers de St-Tite; M. L'Heureux, de St-Geneviève de Batiscan, Marie-Angèle Tourigny, Marie-Louise Matte, Jeanne et Hélène Guérin, M. et Mme J.-Bte Matte, Mlle Jeanne d'Arc Matte, MM. Enselme Danti-guer, Réal Cossette, J.-P. Gilles Desseureault, Marcel Bédard, René Désaulniers, Bernard Bélanger, François Boisvert, Gaston Pothier, Armand Giguère, etc.

Nos visiteurs

MM. Henri et Paul Leclerc, M. et Mme Joseph Bédard, des Trois-Rivières, et M. l'abbé A. Deschamps, étaient les hôtes de M. Joseph Matte à son chalet du Lac Pierre-Paul la semaine dernière. — Étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Gustave Buist: M. et Mme P.-E. Archambault, de Montréal; Mlle Anna et Azilda Lavoie et M. Dépo, de Syracuse; Mlle Berthe Dussault, Flory Eaton et M. Hamilton Eaton de Louisville.

M. Germaine Buist passe un mois en promenade chez des parents à Montréal.

— Étaient récemment en villégiature au Lac Pierre-Paul: Mlle L.-A. Carrier, de Québec, Mlle Gertrude Gillespie, de New-York; Mlle Hildegarde Carrier, de Montréal, et M. et Mme Rogers, de New-York.

— M. et Mme Jean-Marie Richard, de Montréal, et leurs enfants, étaient en visite la semaine dernière, chez MM. Alphonse Richard et Arthur Hardy.

— M. et Mme J.-A. Bédard et leurs enfants sont de retour d'une promenade à St-Michel des Saints.

— M. Léopold Vadeboncoeur, de Chicoutimi, a passé une semaine de vacances chez son père M. Napoléon Vadeboncoeur.

— Mlle Clara Lebrun, de Québec, était en visite la semaine dernière, chez son oncle M. J.-Bte Lebrun.

— Mlle Hélène et Honorine Pothier de Grandines en visite depuis quelques jours chez Mlle Arline Brunelle sont retournées ces jours derniers.

— Mlle Cécile Carpentier et Mlle Donat Trottier sont de retour d'une promenade à Shawinigan chez M. Rosaire Robert.

— M. André Carpentier en promenade depuis quelques semaines est de retour à St-Tite.

— M. et Mme Philippe Germain, N.P., M. et Mme Joseph Gagnon, M. Philippe Trottier, Mlle Françoise Périgny, Mlle L. Côté, sont de retour d'une promenade à Montréal.

— M. Lionel Jacob est de retour d'une semaine de vacances à son chalet du Lac Roberge.

— M. Fernand Jacob, comptable à La Banque Canadienne Nationale à Portneuf était en visite chez son père M. Philippe Jacob ces jours derniers.

— Mlle Yvonne Desseureault est allée à Grand-Mère ces jours derniers.

Funérailles de MM. Gaston Thiffault et Lorrain Bergeron

Ces jours derniers en notre église paroissiale au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger eurent lieu les funérailles, au même service, de MM. Lorrain Bergeron, fils de M. Oscar Bergeron et Gaston Thiffault, fils de M. Horace Thiffault. — Le premier est décédé à l'âge de neuf ans et le second à l'âge de 13. — M. Lorrain Bergeron laisse pour le pleurer, en outre de ses père et mère M. et Mme Oscar Bergeron de Shawinigan, trois frères: Richard, Paul et Victor et deux sœurs: Carmen et Yvette. Les porteurs furent MM. Jean Lebrun, Georges-Henri Veillette, Arthur Périgny et Paul Délelle.

M. Gaston Thiffault laisse pour le pleurer en outre de son père M. Horace Thiffault, de cette ville, quatre sœurs Mlle Marie-Blanche, de La Tuque, Aurèle, Laurette, et Jeanne d'Arc et un frère Roland, tous de cette ville.

Les porteurs furent MM. Adrien Léveillé, Georges Ferron, Horace et Chs-Ed Veillette, Paul Jacob et G. Buist.

Durant le service la quête fut faite par MM. Antoni Damphous-sa et Albert Trudel. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-C. Leblanc, curé de la paroisse.

La chorale de St-Tite, sous la direction de M. J.-P. Gilles Desseureault, fit les frais du chant. Les solistes furent MM. Grégoire Vadeboncoeur, Adrien Léveillé et Rosaire Marchand.

Parmi les nombreux parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: M. et Mme Oscar Bergeron, de Shawinigan; M. et Mme Gédéon Gauthier, de Proulxville, M. et Mme François Bergeron de cette ville; M. Horace Thiffault, Mlle Marie-Jeanne, Laurette, Marie-Blanche et Aurèle Thiffault, M. Roland Thiffault, MM. et Mmes Théophile Thiffault, Emile Thiffault, Mme Donat Thiffault, MM. Lorenzo et Florent Thiffault, de St-Thécle, MM. et Mmes Al-munazar Thiffault, Henri Thiffault, Joseph Délelle, Armand Délelle, Jules Délelle, Mlle Victor Laferrère, de Shawinigan; M. Paul Laferrère, de Shawinigan; Mlle Georges Dumais, de Shawinigan; MM. et Mmes Ursule Thiffault, Ludger Tourigny, MM. Henri et Armand Dumaine, de Shawinigan; M. et Mmes Philippe et Arthur Ferron, de Shawinigan; M. Louis Châteauneuf, Mlle Berthe Châteauneuf, Mlle Horace Lefebvre, Mlle Corinne Veillette, Mlle Yvette Ledue, M. J.-Bte Lebrun, MM. et Mmes J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

Les familles reçurent un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes, etc.

Aux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères condoléances.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

— M. et Mme J.-U. Trudel, David Thiffault, Mmes Phil. Cossette, Onésime Duchemin, Mme Emile Jacob, M. et Mme Narcisse Germain, etc.

ST-PROSPER

Mgr Comtois a fait sa visite pastorale dans notre paroisse

Tout le village était en liesse récemment à l'occasion de la visite pastorale de S.G. Mgr l'Évêque Auxiliaire des Trois-Rivières. Sa Grandeur Mgr Comtois arriva dans notre paroisse vers les 2h.30 de l'après-midi.

Bien avant l'heure fixée pour son arrivée un grand nombre de paroissiens s'étaient réunis près de l'église et du presbytère formant une escorte d'honneur pour recevoir la première bénédiction de Sa Grandeur geste auguste et éloquent qui sait faire vibrer les cœurs et émuvoit les âmes.

Toutes les résidences sur le parcours par où devait passer Monseigneur étaient pavoisées comme aux jours des grandes fêtes; les cloches jetaient dans l'air leurs sons joyeux, nous invitait à y mêler nos chants d'allégresse.

Les sermons de circonstance donnés aux différents offices et qui traitaient particulièrement sur les vertus de l'espérance, et l'amour de Dieu, ont été développés avec grande clarté par le R.P. S. Beaudoin, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine.

À la messe de 6 h. 30 dite par Monseigneur, le chant a été rendu par la chorale paroissiale, et celle des jeunes filles. Mlle les chanoines, Lesteur, de St-Geneviève de Batiscan, Ladéche, de St-Anne de la Pêrde, MM. les abbés Ene, Héroux, curé de St-Stanislas, Garçon, vicaire à La Pêrde, J. Marinich, vicaire à St-Stanislas, Ant. Massi-rotte, vicaire à St-Marc de Shawinigan, M. l'abbé Désilets et le R.P. Beaudoin, O.M.I., qui tous deux accompagnèrent Sa Grandeur, ont prêté leur généreux concours en se mettant à la disposition des paroissiens qui désiraient s'approcher des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

Cent quatre enfants reçurent avec piété le sacrement de confirmation. Sa Grandeur Monseigneur adressa la parole à ces jeunes enfants en leur démontrant l'importance du sacrement qui fait descendre en eux l'Esprit-Saint qui les fortifie contre les embûches du démon et les fait soldats du Christ.

Le parrain et la marraine de la confirmation furent M. Victor Pabacher, marguillier en charge et Madame Elbacher.

Le départ de Sa Grandeur eut lieu vers les 2 heures de l'après-midi, le 9 septembre dernier.

Que Dieu dans sa bonté, daigne multiplier sur chacun de nous les bénédictions que nous a données son représentant.

Quarante-Heures

Du 15 au 17 septembre dernier nous avions en cette paroisse les pieux exercices de nos Quarante-Heures, assistance nombreuse à tous les exercices de ces saints jours, malgré la mauvaise température.

Comme il est beau de voir toute une paroisse venir en foule rendre un témoignage de reconnaissance de foi et d'amour à ce Dieu si bon qui daigne habiter parmi nous.

Chacun voulait par une communion fervente réparer les négligences du passé, et offrir un divin Cœur de Jésus, un tribut de réparation et d'amour.

Plusieurs prêtres étrangers sont venus prêter leur concours à notre dévoué Monsieur le Curé et à son bon vicaire, ce sont MM. l'abbé Eue, Héroux, curé de St-Stanislas, Garçon, vicaire à La Pêrde, Beaudry, vicaire à St-Geneviève.

Notes sociales

M. et Mme Napoléon Massicot, de St-Stanislas, chez M. R-Al-bérie Massicot.

— Mme J.-M. Gagnon, Mlle Marguerite Gagnon, en promenade à Montréal.

— Mlle Jeannette Cossette est partie pour un séjour au Cap-de-la-Madeleine.

— Mlle Bernadette Gagnon, aux Trois-Rivières, dernièrement.

— M. Henri LeFebvre, N.P., de St-Basile, chez son père M. Max. LeFebvre.

— M. Frédéric Guilbeault, en promenade chez M. Xavier Gravel.

— M. Louis Gravel, de La Tuque, chez M. Eug. Gravel.

— M. et Mme Narcisse-P. Massicot, des Trois-Rivières, en visite chez M. Lucien Gagnon.

— M. et Mme Benoît Pronovost, de Shawinigan, en promenade chez M. Emile Pronovost.

— M. et Mme Adrien Cloutier, de Chicoutimi, chez M. Alfred-H. Cloutier.

— Mlle Jules Houde, de Shawinigan, et ses deux fils Henri-Paul et J.-Denis, en promenade chez M.

— Mlle Jules Houde, de Shawinigan, et ses deux fils Henri-Paul et J.-Denis, en promenade chez M.

— Mlle Jules Houde, de Shawinigan, et ses deux fils Henri-Paul et J.-Denis, en promenade chez M.

— Mlle Jules Houde, de Shawinigan, et ses deux fils Henri-Paul et J.-Denis, en promenade chez M.

— Mlle Jules Houde, de Shawinigan, et ses deux fils Henri-Paul et J.-Denis, en promenade chez M.

— Mlle Jules Houde, de Shawinigan, et ses deux fils Henri-Paul et J.-Denis, en promenade chez M.

— Mlle Jules Houde, de Shawinigan, et ses deux fils Henri-Paul et J.-Denis, en promenade chez M.

— Mlle Jules Houde, de Shawinigan, et ses deux fils Henri-Paul et J.-Denis, en promenade chez M.

CANADIEN NATIONAL

CHANGEMENTS D'HORAIRE

D'importants changements dans les horaires des trains auront lieu le dimanche, 28 septembre. Détails complets auprès des agents.

PACIFIQUE CANADIEN

Changements dans l'horaire en vigueur le 28 sept. 1930. Pour renseignements s'adresser aux agents de billets.

Joseph Godin et Emery Houde, — Mme Théo, Cossette en voyage aux Trois-Rivières.

— Mlle Rachel Cossette, des Trois-Rivières, en promenade chez M. Herm. Houde, et Tréfle Gagnon.

— Mlle Gabrielle Godin, en promenade à Shawinigan.

— Mlle Eva Cossette, de La Pointe du Lac, passe ses vacances chez son père M. Tréfle Cossette.

— M. et Mme Jean-Baptiste Fraser, de Amos, en promenade chez ses parents.

— M. Prosper Baron, de Amos, chez M. Hector Johannais.

— M. Raynond Baron, de Batiscan, chez son père M. Alfred Baron.

— Mlle Alice et Cécile Rompré sont parties pour un séjour à Montréal.

— M. P.-D. Cloutier, de Chambois, chez Mme P.-E. Cloutier.

— M. Augustin Cloutier, est parti pour un voyage à Montréal.

ST-ADELPHÉ

Funérailles de M. O. Thiffault

Mardi le 10 septembre ont eu lieu les funérailles de M. Ocsime Thiffault, époux de Alexandrine Lafontaine. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Adélaide Lamy, curé de la paroisse. M. Ovide Bailargeon, portait la croix.

M. Bate Tessier conduisit le char funèbre. Les porteurs étaient: M. David Lafontaine, Jean Lafontaine, Roger et Bruno et J. Thiffault, D. Boisvert.

La quête fut faite par MM. Lorenzo Douville et Albert Roberge.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse éplorée, quatre frères: Auguste, Xavier, Bruno et Roger; trois sœurs: Agnès, Exilda, Eugénie; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Philias Lafontaine, M. Boisvert, Mmes Roger et Bruno Thiffault, plusieurs neveux et nièces.

Le deuil était conduit par ses sœurs Mmes Boisvert, Roger et Bruno Thiffault, Mme Philias Lafontaine, Mme Ovide Bailargeon, M. et Mme E. Macdonald, Mme Wilfrid Letellier, Mme Jean Lafontaine, Mlle Bernadette Bédard, M. Raymond Bédard, Benoît et Adélaide Thiffault, M. et Mme Joachim Lafontaine, Mme David Lafontaine et une foule d'autres.

La famille a reçu plusieurs bonquets spirituels et témoignages de sympathies. A la famille tendent nos plus sincères condoléances.

SAINT-LEON

Plusieurs jeunes gens et jeunes filles sont allés compléter leurs études dans des collèges et convents: MM. Fernand Paillé, T. Bernardin Auger, Jean-Paul et Louis-Ovide Lesage, au Séminaire des Trois-Rivières; Mlle Madeleine Ferron et Rachel Lupien, à l'École Normale de Nicolet, Anita Auger, au convent des Soeurs de l'Assomption de Louisville.

— Mlle Edouard Houde et son petit garçon André sont revenus d'une promenade de quelques jours à Shawinigan.

— Mlle Marie-Reine St-Pierre, de retour d'une promenade de 15 jours à Shawinigan.

— Mlle Alberta St-Pierre, à Shawinigan pour quelques semaines.

— M. Henri Julien, de St-Léon, à Montréal, la semaine dernière.

— M. et Mme Evariste Paillé et leur fils Léo, aux Trois-Rivières, dimanche dernier.

— M. et Mme Adélaide Auger, et leurs jeunes filles Mlle Siaronne, Marie, Lucette, et Jacqueline, à Montréal, dimanche dernier.

LE BIEN PUBLIC est édité par la Cie Le Bien Public, Ltée, dont Mgr Dionis Gélinas est le gérant, et imprimé par l'Imprimerie St-Joseph, au No 59, rue Bonaventure, Les Trois-Rivières.

La Toilette de Votre Maison



C'est déjà le temps d'y songer. Peut-être que dès maintenant il y a des choses que vous pourriez faire aujourd'hui.

Avant de rien décider, venez voir nos nouvelles gammes de couleurs et nos vernis fins.

Cyrille Labelle & Cie. 10, rue Des Forges.

Sauvetage

Le vieillard était tombé dans la rivière. Quand on accourut à son secours, on n'a retiré qu'un cadavre.

Un cadavre. Combien espérait-on donc en retirer.



HORAIRE EN VIGUEUR

HEURE SOLAIRE

Départs de Trois-Rivières:—

Trains pour Montréal

Train	Heure	Jours
2.15 a.m.	Tous les jours	
9.35 a.m.	Jours de semaine	
10.20 a.m.	Jours de semaine	
2.35 p.m.	Tous les jours	
5.10 p.m.	Tous les jours	
6.08 p.m.	Tous les jours	

Trains pour Québec:

Train	Heure	Jours
3.15 a.m.	Tous les jours	
6.15 a.m.	Jours de semaine	
12.00 midi	Tous les jours	
1.05 p.m.	Jours de semaine	
2.45 p.m.	Jours de semaine	
6.00 p.m.	dimanche seulement.	

Trains pour Shawinigan et

Grand'Mère:

Train	Heure	Jours
5.30 a.m.	Tous les jours	
12.00 midi	Tous les jours	
2.45 p.m.	Tous les jours	
6.35 p.m.	Tous les jours	

Trains pour Grandes Piles:

Train	Heure	Jours
11.30 a.m.	Jours de semaine	
6.05 p.m.	Jours de semaine	

Pour renseignements s'adresser au bureau de la ville, où à la gare.

Pour réserves de places dans les wagons-lits et wagons-salons, s'adresser au bureau de la ville, 122 rue Notre-Dame, Tél. 2001-2002, ou à la gare, Tél. 28.

— M. et Mme Adélaide Auger, et leurs jeunes filles Mlle Siaronne, Marie, Lucette, et Jacqueline, à Montréal, dimanche dernier.

— M. et Mme Adélaide Auger, et leurs jeunes filles Mlle Siaronne, Marie, Lucette, et Jacqueline, à Montréal, dimanche dernier.

— M. et Mme Adélaide Auger, et leurs jeunes filles Mlle Siaronne, Marie, Lucette, et Jacqueline, à Montréal, dimanche dernier.

— M. et Mme Adélaide Auger, et leurs jeunes filles Mlle Siaronne, Marie, Lucette, et Jacqueline, à Montréal, dimanche dernier.

— M. et Mme Adélaide Auger, et leurs jeunes filles Mlle Siaronne, Marie, Lucette, et Jacqueline, à Montréal, dimanche dernier.

— M. et Mme Adélaide Auger, et leurs jeunes filles Mlle Siaronne, Marie, Lucette, et Jacqueline, à Montréal, dimanche dernier.

L'ANNONCE BIEN FAITE
est le phare qui guide
l'acheteur averti. Ete-
gnez cette lumière et le
magasin le plus écha-
landé sera bientôt fermé

LE BIEN PUBLIC

Le vrai journal des Familles
Lecture saine et
instructive
Chiffres de circulation
fournis sur demande.

LE BIEN PUBLIC, LE MARDI, 23 SEPTEMBRE 1930

PAGE TROIS

Les champs et la ferme

C'est le titre d'une jolie brochure de trois cents pages, ornées de nombreuses gravures et contenant de précieuses informations sur les choses de l'agriculture. En cette période de crise de chômage, on en vient à penser que les mieux placés pour ne connaître trop les privations qui attendent l'ouvrier des villes sans travail, sont encore les gens de la campagne. La bonne terre canadienne ne connaît pas le chômage; il y a là toujours quelque chose à faire. Malgré cette assurance de pouvoir au nécessaire lorsque dans les villes le chômage va nous priver de tant de choses, il est assez peu probable que les sans-travail prennent tout de suite le chemin de la campagne, et que ceux qui l'ont décrite retournent à la terre. Néanmoins il paraît opportun de s'occuper de ceux qui y demeurent, et de leur fournir plus de moyens encore de réussir sur la ferme, et de profiter de tous les avantages qui s'offrent à eux.

La brochure dont nous parlons leur sera utile à plus d'un point de vue. Elle a été préparée avec un grand soin par un ancien ministre de l'agriculture en Alberta, M. Duncan Marshall; traduite de l'anglais par M. Robert Raynald, un gradué en agriculture des universités de Montréal et McGill, et fortement recommandée par le ministre de l'agriculture M. Perron et l'Union Catholique des cultivateurs. On a apporté certaines retouches au travail de M. Marshall afin de mieux adapter les conseils qu'on y donne sur l'amélioration du bétail, le choix des semences, aux conditions spéciales de climat et du sol de notre province de Québec. Cette publication est faite par les soins de la compagnie Imperial Oil. C'est une initiative que le ministre de l'agriculture voudrait voir suivie par d'autres compagnies industrielles, car, dit le ministre, c'est dans l'aide apportée par l'industrie à l'agriculture que naît la plus forte et la plus durable prospérité au pays.

Le chef de notre département de l'agriculture provinciale rappelle que le temps n'est plus où le cultivateur n'avait qu'à mettre la semence en terre, pour s'en rapporter ensuite à la Providence sur le succès désiré de la seconde germination. Aujourd'hui il faut plus de travail, plus de science agricole pour soutenir la concurrence que la facilité de transport amène sur nos propres marchés, pour s'accorder en plus les douces et mieux vivre tout les exigences des temps modernes nous font en quelque sorte une nécessité.

On doit aussi produire plus et de meilleure qualité qu'autrefois si l'on veut répondre aux besoins créés par l'augmentation de la population. L'agrandissement de la ferme en vue de sa plus grande production a mis aussi le cultivateur en face de nouveaux efforts: celui de combattre les insectes nuisibles et destructeurs de récoltes, et les plantes parasites qui vivent aux dépens de la bonne semence.

Pour répondre avec succès à tous ces besoins nouveaux le cultivateur doit donc s'instruire de l'expérience acquise par des chercheurs spécialistes en agriculture. Le cultivateur d'aujourd'hui doit lire beaucoup, il doit puiser dans les revues agricoles les renseignements nécessaires dont il tirera ensuite profits. Il trouvera dans le récit des expériences de nos autres le moyen de réussir tout de suite dans telle spécialité de la ferme: élevage, sélection de semence, production laitière, etc., sans avoir à procéder par tâtonnements et essais qui nécessitent de sa part du temps et de l'argent. Sachant ce que telle façon de s'y prendre à produire chez d'autres il mettra tout de suite en application le moyen à lui révélé, pour obtenir à son tour le même succès.

C'est le mérite de la revue que nous signalons aujourd'hui à nos lecteurs de résumer sous un volume très condensé, les principales choses qu'il est utile à nos cultivateurs au Québec de savoir. En le lisant il s'éclaircit le trouble de nombreuses lectures de revues et traités, car ils trouveront à leur portée tout ce qu'il leur est utile de savoir. Comme on le dit en préface, le territoire canadien connaît de profondes variations de sol et de climat. Le traitement du sol dans une province donnée peut certainement ne pas convenir dans une autre. Le mérite de la brochure que l'on veut répandre parmi notre classe agricole est d'avoir tenu compte de cette diversité de sol et de climat dans les conseils que l'on a voulu approprier aux conditions spéciales de notre province.

Parmi les spécialistes auxquels on a fait appel pour traiter des choses propres à notre province de Québec nous retrouvons les noms des professeurs et experts les plus réputés de nos collèges d'agriculture d'Oka, des PP. Trappistes, de Ste-Anne de la Pocatière, du collège MacDonald, des fermes expérimentales du gouvernement de Québec, et de plus d'une ferme de démonstration.

En plus d'informations précises sur la valeur du bétail à choisir de préférence à d'autres, de la sélection des plantes et graminées plus en mesure de réussir en notre province, etc., nous trouvons des conseils qui peuvent paraître de nécessité secondaire, mais qui en réalité ont leur valeur. Celui, par exemple, de donner un peu de son temps à enlever les abords de la ferme, de semer du gazon et des fleurs, d'entretenir un petit jardin où poussent les oignons et les roses. La maison de la ferme devrait être aussi d'extérieur engageant; être placée non sur la voie publique mais à une distance du chemin assez éloignée pour éviter la poussière et le bruit; avec une rangée d'arbres et des haies vives, la maison d'habitation donne aux passants l'envie d'y être et fait supposer la paix et le bonheur des heureux propriétaires.

Or tout cela ne coûte pas énormément; il suffit d'un peu de bonne volonté et du désir de mettre de la beauté dans sa vie. Il est vrai que le cultivateur a déjà assez à faire pour répondre au nécessaire de la ferme, sans s'imposer par surcroît l'effort de faire beau autour de soi. Mais il faut pourtant admettre que si la génération d'aujourd'hui peut encore s'accommoder de la vie rude et sans douceur, la génération qui pousse est plus difficile, et voit de l'ennui là où le père ne s'inquiétait que du nécessaire.

Or l'ennui, le désir de mieux vivre est l'appât irrésistible pour la jeunesse des campagnes vers la ville. Ceux qui souffrent de cette désertion de la terre par nos jeunes, devraient bien s'en souvenir à temps. En faisant la ferme plus jolie, plus accueillante; en l'entourant de gazon dont l'entretien coûte peu à la campagne, de fleurs, de vignes vierges, les fils de fermiers seraient fiers de la maison paternelle, et les filles, pour peu qu'on leur procure un peu du confort élémentaire de la ville, eau, bains, chauffage moderne, etc., ne demanderaient qu'à continuer cette vie rurale devenue attrayante, au lieu de la prendre en grippe comme cela se voit trop aujourd'hui.

Nous sommes à une heure grave où il faut réapprendre à nos gens les beautés de la vie rurale, en même temps que les gouvernements se préoccupent d'assurer par tous les moyens possibles, au travail de la terre, la juste rémunération qu'il lui faut. En travaillant à l'un et à l'autre on assurera davantage la prospérité stable de notre jeune pays.

Joseph BARNARD

A travers la Vallée du Saint-Maurice

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Depuis cinq années, je profite de l'aimable invitation de l'honorable Honoré Mercier, Ministre des Terres et Forêts, et j'accompagne les courtoisistes parlementaires de la Province de Québec dans leurs voyages d'études à travers notre belle province, comme représentant des hebdomadaires. Ancien journaliste, mais toujours attaché à la profession par mille liens de cœur et d'esprit, je pourrais rappeler, comme mon bon ami, le cher Docteur, de la belle ville de La Tuque, que je fus de la génération des Jules Fournier, des Olivier Asselin, des Roger Valois. Deux seulement de cette génération survivent, et croyez-moi, je voudrais avoir la verge et le talent du fondateur du Refuge de la Merce, pour pouvoir vous donner un court mais frappant récit du beau voyage que nous venons de faire dans la vallée du St-Maurice. Je vais pourtant essayer de ne pas trop ennuyer, ni d'être trop long.

Mes amis et confrères des quotidiens vous ont décrit par le menu toutes les beautés et la grandeur de ce que nous avons vu, de Shawinigan Falls, Grand-Mère, La Tuque, Samois, Rivière aux Chaudières et de La Loutre. Vous avez pu connaître le nombre de chevaux-vapeur développés, l'immensité de l'équipement, la profondeur des chutes d'eau, le montant de pieds cubes d'eau, etc. Je ne veux pas vous ennuyer en répétant tous ces chiffres, mais je me contenterai de vous parler de la partie instructive et qui mérite d'être racontée, tant par le nombre d'hommes de grand mérite rencontrés, de la manière si hospitalière que l'on nous a reçus, tant chez les puissants dirigeants des grandes corporations que chez les gérants et les officiers, et enfin chez les ouvriers de toutes les industries visitées.

Il y a 32 ans, je visitais Shawinigan Falls et Grand-Mère, qui étaient à peine alors des villages, tranquilles de chemins, construits de cabanons, enfin manquant de tous les éléments du confort moderne. Jamais on n'a vu transformation aussi rapide, prodigieuse, pour ne pas dire miraculeuse. Sur le site des pauvres villages ci-haut mentionnés ont surgi deux belles villes, dont le bel essor ne peut s'expliquer que par l'esprit d'initiative d'hommes supérieurs, qui avaient confiance dans les possibilités de la région, et qui savaient vouloir. Honneur donc à ces pionniers de l'industrie mauricienne, qui ont été créateurs de villes, qui ont su faire tourner au profit du progrès humain, sous toutes les formes, les prodigieuses forces hydrauliques contenues dans le St-Maurice. Si l'on veut se convaincre que les ressources de la province de Québec n'ont pas été vendues, ne sont pas à vendre, que leur développement se fait au bénéfice des nôtres, que l'on fasse le même voyage que celui que je viens de faire, et on m'en donnera des nouvelles. Certes les capitaux employés dans cette région sont en partie ceux de l'étranger, mais ils ont été employés dans les meilleures conditions possibles pour nous, et sans qu'un iota de nos droits souverains aient été sacrifiés.

Imaginez ma surprise et je pourrais ajouter, mon contentement, de voir partout surgir à mes yeux, toute une pléiade d'institutions éducatives et de charité, pour ne pas mentionner les églises majestueuses, les résidences somptueuses, là où le désert renaît en maître il n'y a pas si longtemps.

Si vous ajoutez à ceci, le goût et même l'art qui a présidé à l'embellissement de ces villes, par la généreuse disposition des parterres, où fleurissent toutes les variétés de fleurs connues au pays, vous aurez une pâle mais exacte idée de ces villes. L'adage anglais "Say it with flowers" n'a jamais été plus vrai qu'au Grand-Mère, Shawinigan et La Tuque.

Après avoir visité les deux premières de ces villes, nous nous sommes rendus au Lac Vassal, où nous attendait la large et joviale hospitalité de cet excellent homme qu'est M. Philippe Bigré, de Trois-Rivières, qui semble n'avoir établi là son camp que pour mieux montrer aux visiteurs, qu'au fond des bois comme en pleine ville, il y a toujours moyen, avec du cœur et de la volonté, de répandre du bonheur et du plaisir à plaines amaines.

Le long de la route, que nous parcourions à raison de 60 miles à l'heure dans une superbe limousine, nous nous arrêtons de temps en

temps pour goûter à l'eau limpide et fraîche des ruisseaux, qui venait fort à propos quelques fois, pour faire diversion à l'inhérence d'efforts liquides, moins inoffensifs, mais tout aussi recherchés. Chez Bigré, notre amphitryon nous mit à l'aise, tout de suite et pendant que certains confères jouaient aux cartes ou aux dés, d'autres chantaient nos bonnes vieilles chansons canadiennes. Toutes y ont passé; de plus, nous eûmes le plaisir d'entendre un M. Joseph Nicol, frère d'Enrico Caruso, qui nous chanta la Marseillaise, comme jamais nous ne l'avions entendue chanter. A minuit, un réveil appétissant fut servi, après quoi, un orchestre de jazz, formé des représentants de la Gazette, "L'Action Catholique" (voilà nous la face), Le Soleil, le Quotidien, la Presse, Le Canada, le Nouvelliste, et de votre humble serviteur, donnèrent un concert qui dura jusqu'à deux heures du matin, pour être suivi d'un concert de romances réveillant l'harmonie était complètement absente.

Le lendemain, tous furent debout à bonne heure, et après des adieux touchants à nos hôtes, nous filâmes vers La Tuque, cette fois-ci à une allure raisonnable, afin de pouvoir admirer à loisir les admirables paysages mauriciens qui, par certains côtés, font penser à ceux de la Gascogne. A La Tuque, nous débarquâmes à l'hôtel Riberdy, où nous fûmes reçus à bras ouverts, puis nous nous rendons aux usines de la Brown Corporation, où le diable nous attend, prépare avec un soin ténace, et qui a vivement touché nos estomacs de gourmands. Naturellement, il y eût des discours, et encore des discours, pour nous donner le temps de digérer la masse d'aliments que nous nous étions permis d'empêcher. C'est au cours de cette digestion laborieuse que j'eus l'occasion de renouveler connaissance avec un confrère de collège à Ste-Thérèse, qui n'est autre que cet excellent curé Corbeil. Que de souvenirs et de galéjades nous avons échangés, et qu'il fait bon se retrouver après tant d'années. Ce bon curé n'a pas changé au moral, bien entendu, car au physique, je ne crois pas l'insulter en disant qu'il a pris beaucoup d'ampleur depuis les temps lointains, où il usait les hanches de notre cher séminaire. Toujours cette bonne et franche gaieté, ce cœur toujours prêt à se donner, et qui de fait se donne si libéralement aux multiples œuvres sorties de son âme d'apôtre. Je comprends facilement l'ascendant qu'il a pris sur tout et tous dans sa bonne ville de La Tuque, pourquoi tous l'aiment, grands et petits, protestants comme catholiques. C'est grâce à la collaboration exemplaire que l'Unit aux grands industriels Brown, comme aux artisans du développement prodigieux qu'a pris cette région, l'on peut dire aujourd'hui de La Tuque, qu'elle est un exemple pour les autres centres industriels de la province.

Le soir, banquet à l'hôtel de ville, où le maire Lamontagne nous fit l'honneur d'une présentation en règle à tous les notables de l'endroit, et où notre ministre, l'honorable Honoré Mercier, présenta à son tour les journalistes qui l'accompagnaient, en agréant chaque présentation de quelques paroles mi-sérieuses mi-joviales. Amis lecteurs, vous auriez été touché, comme nous tous, de voir quelle sincérité présidait à ces agapes, quelles attentions on avait pour les visiteurs. Nos hôtes semblaient enchantés de faire la connaissance de ces journalistes qui, de la législature, déversent sur la province une prose éloquent et espérons-le, convaincante. Et du côté des journalistes, c'était un plaisir bien sensible de dépasser, ne fut-ce que pour quelques jours, aux yeux de lynx des chefs de la rédaction de leurs journaux respectifs. Nous étions comme des écoliers en vacances; tout aussi bruyants, tout aussi exhubérants.

Je crois qu'il est temps de vous décrire sommairement mes impressions de voyage, qui voudront bien m'excuser les petites malices pouvant surgir de ma plume au cours de ces quelques para-raphes, à eux consacrés. Du ministre des terres et forêts, initiateur de ces voyages d'études annuels, ce n'est rien dire de neuf qu'il est le gentilhomme parfait, à l'honneur toujours égale, au cœur généreux. Si vous l'aviez vu sur le "Nathalie", coiffé de son casque (pas de première communion) d'aviateur bleu horizon, guêtré correctement et habillé d'étoffes qui lui seyaient à merveille, vous auriez dit de lui, comme disait un compagnon "Mercier est un vrai type de compte romain", et qu'il est d'ailleurs, de fait comme d'apparence, Henri Kieffer, chef des gardes forestiers et l'organisateur en chef de ces voyages, il a un air sévère de commandement qui pourrait tromper ceux qui ne connaissent pas son cœur chaleureux et ouvert, son dévouement infatigable au confort de ses invités. Il se fit invariablement le héraut de la bonne nouvelle, tous les matins: "Les 'John' sont dans le 8 ou le 12", et je vous assure que tous comprenaient à mi-mot, c'est un appoint précieux pour soulager les voyageurs que le "John". Grâce à lui, combien d'entre nous ont pu faire la tournée guillemets et contents. Le seul qui fut malade tant soit peu, fut le "Nouveliste" à qui son médecin avait recommandé de ne pas lire les noms si captivants vulgarisés par la Commission des Liqueurs. La traversée du St-Maurice, heureusement, le rendit bien portant. Il avait eu l'heureuse idée d'apporter son "kodak" et c'est à lui que nous sommes redevables des belles photographies rapportées de là-bas et qui immortaliseront, pour un nombre plus ou moins considérable, les voyageurs qui ont fait la traversée du St-Maurice, en compagnie de Mercier, en l'an de grâce 1930.

L'élévation des eaux courantes, le créateur de la plupart des barrages de la province de Québec, est un homme à l'air sévère, ce qui n'a rien de surprenant, car il a la tête remplie de chiffres en pieds cubes, verges carrées et millimètres, et une fois lancé sur ce terrain, il vous jette les informations à la brasse. Heureux ceux qui peuvent le suivre en prenant des notes. Mais si on veut lui faire oublier, pour un instant, le terrain des équations, il redevient souriant immédiatement, et il intresse, prodigieusement en racontant ses voyages, parsemés d'aventures variées, particulièrement celui qu'il fit à Berlin.

A. B. Normandin, notre ingénieur, s'est révélé pince-sans-rire, mais sans un sou de malice. Quant à Willie Grant, député de Champlain, il racontait à merveille les détails de ses entreprises électriques, sans compter ses années d'existence dans les bois du nord. Il nous assura qu'il avait passé jusqu'à cinq ans dans la forêt, avec les sauvages, loin de toute civilisation. Ce qu'il a dû en apprendre durant ce temps, je vous laisse à deviner, car il est fort discret sur certaines choses, particulièrement lorsqu'il s'agit de ses relations avec les sauvages.

Frigon, député de St-Maurice, qui ne semble penser qu'à Nickel et au Brazilian, quand ce n'est pas au Canada Power, n'est pas toujours rigolo, mais s'efforce parfois d'oublier les hausses et les baisses de la bourse et alors, il est charmant compagnon. Il ne fait pas oublier l'ami Sorgius, de Shawinigan, qui malheureusement nous quitta à Grand-Mère, il est le modèle des hôtes et des cicerons.

M. John-E. Evans, du département de développement de la Shawinigan Water and Power Company, un grand garçon dont les origines écossaises ne se laissent pas deviner, — en ce qu'elles ont de décevant, d'après la réputation qu'on a fait, peut-être à tort, à cette race, — à son attitude envers les visiteurs, car il s'est montré très large en tout. Il a déclaré que c'était la première fois qu'il faisait un voyage avec tant de Canadiens-Français, mais qu'il ne s'était jamais tant amusé. Il représentait sa compagnie en ce voyage, et s'est révélé le meilleur des compagnons.

Aux journalistes, enfin, Damase Potvin, de la Presse, le premier levé, aimant la pêche et qui ne craint pas de se raser à l'eau froide, il amuse fort, quand il ne parle pas de ses livres. Il a le verbe haut, et imagine, ressemblant en cela à Donovan de la Gazette, ce bon irlandais de Québec, la terreur des orateurs à La Tuque, qui se révèle bout-en-train accompli.

Edmond Chasse, de l'Événement, toujours rasé de frais, portant canne et parapluie, sans oublier ses "claques", jusqu'au fond des bois, semble toujours sortir de sa chambre de toilette, tant il fleurit bon et est pimpant. C'est aussi celui qui se fait l'interprète de ses camarades, en des discours remplis d'anecdotes vénales et pleines d'impudence. Il fait preuve d'une galanterie de bon aloi auprès des dames, et s'en fait bien venir, toujours, tout en ne négligeant jamais de "pousser son journal".

Abel Vineberg, aussi de la Gazette, sérieux comme son journal, a appris à ses dépens à connaître les

jeux de la bourse, ce qui lui permet de discuter avec emphase et bagout le cours des valeurs de la Shawinigan et de la Canada Power. Le premier couché, mais aussi le premier levé.

Monsieur Irénée Masson, du Soleil, petit de taille, mais le cœur sur la main, fait un excellent camarade. Bon pêcheur à la ligne et, lui au moins, ne perdant pas ses hameçons. Hardy, de l'Action Catholique, ne fait pas grand bruit, mais se retrouve toujours là à point donné, pour conter une bonne histoire, de même qu'on le trouve toujours au poste à l'heure des "remèdes". Dominique Laberge, du Canada, rit toujours — même quand il s'écroule le doigt. — Jolie à merveille le rôle de bon samaritain.

Enfin G. Guen, du Devoir, toujours à l'affût d'un bon mot, mais par ailleurs, est toujours soucieux de la réputation de son journal. Se rappellera sa veille à La Loutre, alors qu'il eût l'occasion de donner un cours de radio au bon docteur Prud'homme, établi là depuis 3 ans, et qui ne semble pas s'ennuyer.

Plouffe, du Nouvelliste, prend toujours des notes, mais aussi d'excellentes photographies, grâce auxquelles, nous pouvons donner des preuves irréfutables de notre randonnée. Le seul qui soit allé chez les "Têtes de Boale", d'où il est revenu sain et sauf. — Proulx, du Quotidien, autre collectionneur de notes, était moins brayant que d'autres, mais bon garçon quand même.

Nous avons passé la nuit de vendredi à La Loutre, où nous avons rencontré les gardes-forestiers de la St-Maurice, qui nous reçurent dans leur camp, avec une joie de bon aloi et une abondance de victuailles également bienvenues. Tard dans la nuit, l'écho de ces lieux répéta nos celats de voix et de rire, étreints des histoires plus ou moins véridiques. Lorsque nous les quittâmes matin, ils avaient la larme à l'œil, en exprimant l'espoir de nous revoir bientôt. Je salue ces braves qui, malgré l'ennui et la solitude, semblent contents de leur sort.

Je vois que j'arrive à la fin de ce récit, car nous voilà sur le retour. La dernière nuit fut passée à Manouan, chez de braves Canadiens-Français, à l'hospitalité exubérante autant que touffue, ce qui diminue le regret que dans ces parages, un visiteur est toujours sûr d'une réception chaleureuse. Si vous voulez vous en rendre compte, faites comme nous, visitez le St-Maurice. Ce sera pour vous, en même temps qu'un voyage de plaisir, une excellente occasion de connaître les ressources inépuisables de notre province.

Avant de terminer, j'ai une confession à faire. Il y a quelques années, j'ai combattu, des fois très sévèrement, certains des hommes publics responsables des grands travaux visités récemment. Aujourd'hui, je déclare que ces hommes ont bien mérité de leur province et que tous les citoyens leur doivent un tribut de reconnaissance.

Un mot des différents hôtels visités. Je déclare que tous étaient meublés avec goût, et même des fois avec un luxe élégant. Le service y était excellent, — tant du côté des hommes que des femmes, — et leur cuisine ne laissait rien à désirer, et ce qui est à noter, elle était à la Canadienne. Mes plus sincères félicitations.

Rodrigue LANGLOIS

La population de New-York et Londres

NEW-YORK, 9,900,000
LONDRES: 8,000,000

New-York, avec un territoire moindre quant à la surface de recensement, dépasse en population la capitale anglaise dont la population semble d'ailleurs vouloir décliner.

New-York, 22. — On agit de nouveau aujourd'hui la question de savoir si New-York ou Londres est la plus grande ville au monde et les derniers arguments sont en faveur de New-York.

Le Dr Walter Laidlaw, directeur du comité de recensement urbain, est revenu de la capitale britannique avec des chiffres tendant à démontrer que non seulement New-York a la plus forte population mais qu'elle gardera le premier rang

BILLET DU MARDI

L'hôtellerie Perrier

Immense ville claustrale dans les monts silencieux du Dauphiné, en France...

Immense solitude autrefois peuplée, où la grille du temps et l'incertitude ouvrent d'effrayants sillons. Page d'histoire, dramatique et criante, écrite par le franc-maçon Combes, pour finir le livre écrit pendant des siècles de pénitence, d'intercession et de travail intense par les religieux Chartreux.

Ils vivaient heureux sous la règle de saint Bruno, leur fondateur. Toute leur existence passait en de saintes oraisons, en un silence presque perpétuel, en un travail gigantesque, source de prospérité pour toute la région. Voyez plutôt.

La fabrication de la liqueur par les Chartreux apportait des revenus qui servaient à la construction d'églises, d'écoles, de fontaines, de cimetières, de chemins, de ponts, souscriptions à l'occasion d'incendies ou d'inondations, subventions, aux hôpitaux, construction et entretien d'un hôpital de cent malades, secours aux indigents, etc.

Un jour, des soldats, sur l'ordre de Monsieur Combes, chassèrent les religieux de leur couvent. Depuis, la désolation règne sur le grand mausolée de pierre.

Mais, voici que Monsieur Perrier, un autre franc-maçon, veut animer et peupler ce grand silence désertique. Il annonce une hôtellerie pour intellectuels fatigués; déjà quelques spécimens sont entrés. Pauvres eux! Que doit être la Chartreuse sans les Chartreux? Et comment vivre dans une maison volée sans coopérer au sacrilège d'âmes absolument basses et sans honneur?

Il est impossible que les ouvriers de la pensée qui vivront dans cette hôtellerie ne se réminisceront les faits et gestes de ceux qui habiteront si saintement ces lieux bénits. Voici la chapelle et ses stalles vides, la salle du Chapitre, veuve de ses tableaux d'art, le cloître où la nuit brillaient processionnellement les lanternes des moines, tout de blanc vêtus; la lapidaire inscription: Frère, il faut mourir... tout cela pleure, tout cela se dresse et souvent se dressera d'une manière fantastique devant les hôtes nouveaux du grand couvent.

Combien récupéreront la santé, combien finiront paisiblement leurs jours? autant d'interrogations qui reçoivent sur le champ la réponse.

Peut-être, qu'un jour, Monsieur Perrier, fatigué et fatigant, ira vivre et mourir dans l'hôtellerie par lui inventée. — Et alors, les moines revenus dans leur monastère, prient pour le repos de l'âme de ce misérable sacrilège, ce sera leur revanche.

En attendant, cette trouvaille est une verrue affreuse sur la joue de la nation qui se nomme: la Reine de la pensée intellectuelle et scientifique, et qui le cri à tue-tête en des discours platoniques.

NORBERT

pendant longtemps encore car Londres décline.

La discussion a presque toujours porté sur les dimensions du territoire, recensé.

Même avec les limites nouvellement établies de la zone du trafic de Londres (1,197,870 acres, touchant parfois à 30 miles environ de Charing Cross) dit le Dr Laidlaw, la population continuera d'être, durant le prochain demi-siècle, moindre que celle des 552,259 acres du territoire habitable d'un New-York "encerclé" de 19 miles de rayon.

Le "New-York encerclé" dit le Dr Laidlaw, a une population d'environ 9,900,000 tandis que la zone de trafic londonnienne ne compte guère qu'un peu plus de 8,000,000.

On reconnaît que le comité de Londres voit sa population diminuer tous les ans et le "Greater London" officiel ne paraît pas avoir dépassé 8,000,000 en 1931, dit le Dr Laidlaw.

A la campagne
(—C'est un homme roqué, votre ami.)
(—Je ne sais pas s'il est roqué mais il file un bien mauvais coton.)

Enquête:
—Comment vous appelez-vous?
—Jean Serrien.
—Vous n'en savez rien, eh bien allez l'apprendre.

Les gâtés de l'annonce:
On demande à acheter des caisses d'oranges de bois.
On demande une chambre pour monsieur de 12-pieds par 9 pieds.
Une jeune fille anglaise cherche jeunes enfants pour leur montrer sa langue.

On demande un berger pour garder 500 moutons parlant couramment l'anglais.

Au magasin:
—Je voudrais, mademoiselle, faire un joli cadeau à une jeune fille blonde. Que pensez-vous qui lui ferait plaisir.
—Je ne sais pas... un jeune homme bran, peut-être.

Homme de parole:
L'amoureux.—Comment, vous m'avez donné votre parole que je serais le mari de votre fille et j'apprends que vous la donnez à un autre.

Le Père.—Naturellement, c'est à vous que j'ai donné ma parole, et je donne ma fille à un autre. Je ne puis pas tout donner au même

RESTEZ,
RESTEZ SUR
VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres,
vos Enfants
seront heureux

Le concours du mérite agricole

Plusieurs concurrents ont mérité la médaille d'or avec le titre de Commandeur du mérite agricole. La liste des concurrents.

Le concours du Mérite Agricole a été tenu au cours de l'été dans la première région agricole de la province de Québec, qui comprend les 13 comtés suivants: Argenteuil, Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Hochelaga, Huntingdon, Jacques-Cartier, Laprairie, Napierreville, l'Assomption, Laval, Soulanges, Terrebonne et Vaudreuil.

Les juges après avoir visité un total de 107 fermes dans cette région viennent de soumettre leur rapport à l'honorable ministre de l'Agriculture, M. J.-L. Perron. Ce rapport attribue trois Médailles d'Or avec le titre de Commandeur du Mérite Agricole comme suit:

M. Adéard Bélisle, de St-Eustache, cultivateur pratique, très grand Mérite Exceptionnel, avec 931 points sur mille;

M. Damase LaFortune, régisseur de la ferme de démonstration provinciale de l'Assomption, Très Grand Mérite Exceptionnel, avec 942 points sur mille;

L'honorable sénateur Donat Raymond de Montréal, cultivateur-amateur, dont la ferme est établie à Vaudreuil, Très Grand Mérite Spécial, avec 944 points sur mille.

Les deux premiers lauréats de la Médaille d'Argent et du diplôme de Très Grand Mérite sont MM. T.-B. Macauley, de Hudson Heights, et M. Earle Ness, de Howick. M. Macauley, président de la Sun Life Assurance Company, s'était inscrit comme cultivateur-amateur. La même commission du Mérite Agricole doit se remettre au travail ces jours-ci, pour juger le concours spécial organisé par les anciens lauréats de la Médaille d'Or, qui aspirent à recevoir la décoration du Mérite Agricole léguée octroyée depuis deux ans par le gouvernement de la république française au cultivateur le plus méritant de la province de Québec que veut bien lui désigner le ministre de l'Agriculture.

Voici ci-après la liste complète des concurrents par classe et par ordre de Mérite:

Distribution des concurrents entre 13 différents comtés.

Comtés	mé. mé. mé. total
d'or d'ar. bronze	
Argenteuil	1 3 0 4
Beauharnois	1 1 0 2
Châteauguay	0 1 0 1
Deux-Montagnes	2 16 20 44
Hochelaga	0 1 0 1
Huntingdon	0 1 0 1
Laprairie	1 4 7 12
l'Assomption	5 7 2 14
Laval	0 0 0 0
Napierreville	0 2 2 4

Soulanges	0	4	4	8
Terrebonne	1	2	0	3
Vaudreuil	1	6	5	12
Totaux	18	49	40	107

Rapport des juges:
Concurrents pour la médaille d'or

(a) Classe des cultivateurs professionnels:

1—Adéard Bélisle, fils de Pierre St-Eustache, comté des Deux-Montagnes, Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la Médaille d'or et du diplôme de très grand mérite exceptionnel. 931.	15—Joseph Lafortune, l'Assomption, l'Assomption. 881.5
2—Wm-J. Rodger, Lachute, Argenteuil. 926.0	16—Georges-S. Armstrong, Lachute, Argenteuil. 872.5
3—Alphonse Moquin, Brossard Station, Laprairie. 906.0	17—Stanislas Lefebvre, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 872.0
4—Joseph-Georges Gauthier, St-Jérôme, Terrebonne. 898.0	18—Raoul Frody, Rigaud, Vaudreuil. 867.5
5—Edmond Daoust, Beauharnois, Beauharnois. 897.0	19—Paul Leroux, Les Cèdres, Soulanges. 866.5
6—Amédée Uhlain, Repentigny, l'Assomption. 892.5	20—Edmond Ouellette, St-Angustin, 2-Montagnes. 865.5
7—Alphonse Ledue, St-Hermas, Deux-Montagnes. 892.0	21—Paul Thibault, Repentigny, l'Assomption. 865.0
8—Arthur Bélanger, St-Eustache, Deux-Montagnes. 891.0	22—Frédéric Coiteux, Repentigny, l'Assomption. 861.5
9—Ulric Gauthier, St-Eustache, Deux-Montagnes. 889.0	23—Hercule Lefebvre, St-Constant, Laprairie. 861.0
10—Alphonse Rochon, St-Eustache, Deux-Montagnes. 887.5	24—Joseph-Louis Bourbonnais, St-Poly-arpe, Soulanges. 859.0
11—Eusèbe Landry, St-Lin, l'Assomption. 886.5	25—J. saphat Lalonde, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 858.0
12—Ulric Deschamps, Repentigny, l'Assomption. 879.5	26—Gérald Robinson, St-Eustache, Deux-Montagnes. 857.0
13—Joseph Lafortune, St-Roch, l'Assomption. 877.5	27—Hector St-Jacques, St-Benoît, 2-Montagnes. 856.0
14—Donat Larose, St-Eustache, Deux-Montagnes. 874.0	28—Eustache St-Maurice, St-Théode, 2-Montagnes. 856.0
15—Eustache Bélanger, St-Eustache, Deux-Montagnes. 869.0	29—J. Eugène Charbonneau, Rosemont, Terrebonne. 855.5
16—Thomas Deschamps, St-Eustache, Deux-Montagnes. 869.0	30—Adrien Beaulieu, St-Isidore, Laprairie. 855.0

Classe des cultivateurs, régisseurs de fermes de démonstration

1—Damase LaFortune, l'Assomption, l'Assomption et Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite exceptionnel. 942.0	31—Sauveur Lalonde, Côteau-du-Lac, Soulanges. 854.5
(c) Classe des cultivateurs amateurs:	32—Wilfrid Garneau, St-Poly-arpe, Soulanges. 854.0
1—Hon. Donat Raymond, Vaudreuil, Vaudreuil, Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite spécial. 944.0	33—Aquila Lefebvre, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 853.0
Officiers de l'Ordre du Mérite agricole—Lauréats de la médaille d'argent et du diplôme de très grand mérite.	34—Ernest Roger, St-Eustache, Deux-Montagnes. 852.0
(a) Classe des cultivateurs professionnels:	35—Joseph Guilbault, Mascouche, l'Assomption. 852.0
1—John Earle Ness, Howick, Châteauguay. 933.0	36—Joseph Drouin, St-Benoît, Deux-Montagnes. 851.5
2—Narcisse David, Rosemont, Montcalm. 930.0	37—Léon Pigeon, St-Rami, Napierreville. 851.9
3—Hervé Hureaux, Oka, Deux-Montagnes. 921.0	38—James Barry, Ste-Justine, Vaudreuil. 850.5
4—William Lanktree Carr, Huntingdon, Huntingdon. 915.0	39—Eugène Beaulieu, St-Isidore, Laprairie. 850.0
5—Albert Drouin, Ste-Scholastique, Deux-Montagnes. 909.0	(b) Classe des cultivateurs, régisseurs de fermes de démonstration:
6—Moïse Jolicoeur, Vaudreuil, l'Assomption. 907.5	1—J. Emiliani Toapin, St-Isidore, Laprairie. 916.0
7—Mme Victor Lamarche, St-	2—Napoleon Guindon, Oka, 2-Montagnes. 908.5

Classe des cultivateurs, régisseurs de fermes de démonstration

1—Damase LaFortune, l'Assomption, l'Assomption et Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite exceptionnel. 942.0	31—Sauveur Lalonde, Côteau-du-Lac, Soulanges. 854.5
(c) Classe des cultivateurs amateurs:	32—Wilfrid Garneau, St-Poly-arpe, Soulanges. 854.0
1—Hon. Donat Raymond, Vaudreuil, Vaudreuil, Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite spécial. 944.0	33—Aquila Lefebvre, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 853.0
Officiers de l'Ordre du Mérite agricole—Lauréats de la médaille d'argent et du diplôme de très grand mérite.	34—Ernest Roger, St-Eustache, Deux-Montagnes. 852.0
(a) Classe des cultivateurs professionnels:	35—Joseph Guilbault, Mascouche, l'Assomption. 852.0
1—John Earle Ness, Howick, Châteauguay. 933.0	36—Joseph Drouin, St-Benoît, Deux-Montagnes. 851.5
2—Narcisse David, Rosemont, Montcalm. 930.0	37—Léon Pigeon, St-Rami, Napierreville. 851.9
3—Hervé Hureaux, Oka, Deux-Montagnes. 921.0	38—James Barry, Ste-Justine, Vaudreuil. 850.5
4—William Lanktree Carr, Huntingdon, Huntingdon. 915.0	39—Eugène Beaulieu, St-Isidore, Laprairie. 850.0
5—Albert Drouin, Ste-Scholastique, Deux-Montagnes. 909.0	(b) Classe des cultivateurs, régisseurs de fermes de démonstration:
6—Moïse Jolicoeur, Vaudreuil, l'Assomption. 907.5	1—J. Emiliani Toapin, St-Isidore, Laprairie. 916.0
7—Mme Victor Lamarche, St-	2—Napoleon Guindon, Oka, 2-Montagnes. 908.5

Classe des cultivateurs, régisseurs de fermes de démonstration

1—Damase LaFortune, l'Assomption, l'Assomption et Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite exceptionnel. 942.0	31—Sauveur Lalonde, Côteau-du-Lac, Soulanges. 854.5
(c) Classe des cultivateurs amateurs:	32—Wilfrid Garneau, St-Poly-arpe, Soulanges. 854.0
1—Hon. Donat Raymond, Vaudreuil, Vaudreuil, Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite spécial. 944.0	33—Aquila Lefebvre, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 853.0
Officiers de l'Ordre du Mérite agricole—Lauréats de la médaille d'argent et du diplôme de très grand mérite.	34—Ernest Roger, St-Eustache, Deux-Montagnes. 852.0
(a) Classe des cultivateurs professionnels:	35—Joseph Guilbault, Mascouche, l'Assomption. 852.0
1—John Earle Ness, Howick, Châteauguay. 933.0	36—Joseph Drouin, St-Benoît, Deux-Montagnes. 851.5
2—Narcisse David, Rosemont, Montcalm. 930.0	37—Léon Pigeon, St-Rami, Napierreville. 851.9
3—Hervé Hureaux, Oka, Deux-Montagnes. 921.0	38—James Barry, Ste-Justine, Vaudreuil. 850.5
4—William Lanktree Carr, Huntingdon, Huntingdon. 915.0	39—Eugène Beaulieu, St-Isidore, Laprairie. 850.0
5—Albert Drouin, Ste-Scholastique, Deux-Montagnes. 909.0	(b) Classe des cultivateurs, régisseurs de fermes de démonstration:
6—Moïse Jolicoeur, Vaudreuil, l'Assomption. 907.5	1—J. Emiliani Toapin, St-Isidore, Laprairie. 916.0
7—Mme Victor Lamarche, St-	2—Napoleon Guindon, Oka, 2-Montagnes. 908.5

Classe des cultivateurs, régisseurs de fermes de démonstration

1—Damase LaFortune, l'Assomption, l'Assomption et Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite exceptionnel. 942.0	31—Sauveur Lalonde, Côteau-du-Lac, Soulanges. 854.5
(c) Classe des cultivateurs amateurs:	32—Wilfrid Garneau, St-Poly-arpe, Soulanges. 854.0
1—Hon. Donat Raymond, Vaudreuil, Vaudreuil, Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite spécial. 944.0	33—Aquila Lefebvre, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 853.0
Officiers de l'Ordre du Mérite agricole—Lauréats de la médaille d'argent et du diplôme de très grand mérite.	34—Ernest Roger, St-Eustache, Deux-Montagnes. 852.0
(a) Classe des cultivateurs professionnels:	35—Joseph Guilbault, Mascouche, l'Assomption. 852.0
1—John Earle Ness, Howick, Châteauguay. 933.0	36—Joseph Drouin, St-Benoît, Deux-Montagnes. 851.5
2—Narcisse David, Rosemont, Montcalm. 930.0	37—Léon Pigeon, St-Rami, Napierreville. 851.9
3—Hervé Hureaux, Oka, Deux-Montagnes. 921.0	38—James Barry, Ste-Justine, Vaudreuil. 850.5
4—William Lanktree Carr, Huntingdon, Huntingdon. 915.0	39—Eugène Beaulieu, St-Isidore, Laprairie. 850.0
5—Albert Drouin, Ste-Scholastique, Deux-Montagnes. 909.0	(b) Classe des cultivateurs, régisseurs de fermes de démonstration:
6—Moïse Jolicoeur, Vaudreuil, l'Assomption. 907.5	1—J. Emiliani Toapin, St-Isidore, Laprairie. 916.0
7—Mme Victor Lamarche, St-	2—Napoleon Guindon, Oka, 2-Montagnes. 908.5

Classe des cultivateurs, régisseurs de fermes de démonstration

1—Damase LaFortune, l'Assomption, l'Assomption et Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite exceptionnel. 942.0	31—Sauveur Lalonde, Côteau-du-Lac, Soulanges. 854.5
(c) Classe des cultivateurs amateurs:	32—Wilfrid Garneau, St-Poly-arpe, Soulanges. 854.0
1—Hon. Donat Raymond, Vaudreuil, Vaudreuil, Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite spécial. 944.0	33—Aquila Lefebvre, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 853.0
Officiers de l'Ordre du Mérite agricole—Lauréats de la médaille d'argent et du diplôme de très grand mérite.	34—Ernest Roger, St-Eustache, Deux-Montagnes. 852.0
(a) Classe des cultivateurs professionnels:	35—Joseph Guilbault, Mascouche, l'Assomption. 852.0
1—John Earle Ness, Howick, Châteauguay. 933.0	36—Joseph Drouin, St-Benoît, Deux-Montagnes. 851.5
2—Narcisse David, Rosemont, Montcalm. 930.0	37—Léon Pigeon, St-Rami, Napierreville. 851.9
3—Hervé Hureaux, Oka, Deux-Montagnes. 921.0	38—James Barry, Ste-Justine, Vaudreuil. 850.5
4—William Lanktree Carr, Huntingdon, Huntingdon. 915.0	39—Eugène Beaulieu, St-Isidore, Laprairie. 850.0
5—Albert Drouin, Ste-Scholastique, Deux-Montagnes. 909.0	(b) Classe des cultivateurs, régisseurs de fermes de démonstration:
6—Moïse Jolicoeur, Vaudreuil, l'Assomption. 907.5	1—J. Emiliani Toapin, St-Isidore, Laprairie. 916.0
7—Mme Victor Lamarche, St-	2—Napoleon Guindon, Oka, 2-Montagnes. 908.5



Un concours original sur une ferme à Los Angeles. La traite des vaches avec de telles figures a dû intéresser plus d'un jeune fermier

d'euil, Vaudreuil. 896.0	1—Emile Groulx, St-Eustache, Deux-Montagnes. 847.0
5—National Farm, Hon. Henry Miles, propriétaire, Pointe Fort, ne Vaudreuil. 876.5	2—Eustache Desnoyers, l'Assomption, l'Assomption. 816.0
6—Flower, le Farm, J.-A. Caron, propriétaire, St-Eustache, 2-Montagnes. 876.5	3—Albert Lafontaine, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 845.0
7—Ferme des Goumoux, R. Père Girard, C. S.C., propriétaire, Carillon, Argenteuil. 847.0	4—Antonio Legault, St-Hermas, Deux-Montagnes. 844.5
8—Chevalier de l'Ordre du Mérite Agricole, lauréats de la médaille de bronze et du diplôme du grand mérite:	5—Charles Masson, Oka, Deux-Montagnes. 843.5
1—Emile Groulx, St-Eustache, Deux-Montagnes. 847.0	6—Wilfrid Lalonde, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 846.0
2—Eustache Desnoyers, l'Assomption, l'Assomption. 816.0	7—Edmond Renaud, St-Angustin, Deux-Montagnes. 942.5
3—Albert Lafontaine, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 845.0	8—Edmond Savard, St-Eustache, Deux-Montagnes. 842.0
4—Antonio Legault, St-Hermas, Deux-Montagnes. 844.5	9—Henri Théoret, St-Joseph du Lac, Deux-Montagnes. 841.0
5—Charles Masson, Oka, Deux-Montagnes. 843.5	10—Joseph Charbonneau, St-Benoît, Deux-Montagnes. 849.5
6—Wilfrid Lalonde, Ste-Scholastique, 2-Montagnes. 846.0	11—Daniel Daquette, Ste-Monique, Deux-Montagnes. 840.0
7—Edmond Renaud, St-Angustin, Deux-Montagnes. 942.5	12—Henri Moquin, Brossard Station, Laprairie. 838.0
8—Edmond Savard, St-Eustache, Deux-Montagnes. 842.0	13—Joseph-Edouard Goulet, Ste-Justine, Vaudreuil. 837.0
9—Henri Théoret, St-Joseph du Lac, Deux-Montagnes. 841.0	14—Eddy Dewar, Ste-Justine, Vaudreuil. 836.0
10—Joseph Charbonneau, St-Benoît, Deux-Montagnes. 849.5	15—Eustache Mondou, St-Eustache, Deux-Montagnes. 835.0
11—Daniel Daquette, Ste-Monique, Deux-Montagnes. 840.0	16—Pierre Gédillot, St-Mathias, Laprairie. 833.0
12—Henri Moquin, Brossard Station, Laprairie. 838.0	17—Delphis Prud'homme, Repentigny, l'Assomption. 832.5
13—Joseph-Edouard Goulet, Ste-Justine, Vaudreuil. 837.0	18—Alphonse Lamarche, Laprairie. 832.0
14—Eddy Dewar, Ste-Justine, Vaudreuil. 836.0	19—Ulric Libouin, St-Télesphore, Soulanges. 831.5
15—Eustache Mondou, St-Eustache, Deux-Montagnes. 835.0	20—Jacques Dittie, St-Eustache, Deux-Montagnes. 831.0
16—Pierre Gédillot, St-Mathias, Laprairie. 833.0	21—Earl Robinson, St-Eustache, Deux-Montagnes. 829.5
17—Delphis Prud'homme, Repentigny, l'Assomption. 832.5	22—Victorin Savé, St-Télesphore, Soulanges. 826.0
18—Alphonse Lamarche, Laprairie. 832.0	23—Urgel Rochon, St-Benoît, Deux-Montagnes. 823.5
19—Ulric Libouin, St-Télesphore, Soulanges. 831.5	24—Mme Ober Séguin, Les Cèdres, Soulanges. 823.0
20—Jacques Dittie, St-Eustache, Deux-Montagnes. 831.0	25—Ed Robillard, Ste-Perrot, Vaudreuil. 816.0
21—Earl Robinson, St-Eustache, Deux-Montagnes. 829.5	26—Ovila Fortin, Napierreville, Napierreville. 815.0
22—Victorin Savé, St-Télesphore, Soulanges. 826.0	27—Wilfrid Brossard, Brossard Station, Laprairie. 814.0
23—Urgel Rochon, St-Benoît, Deux-Montagnes. 823.5	28—Aldé Ferrier, St-Flavie, Deux-Montagnes. 813.0
24—Mme Ober Séguin, Les Cèdres, Soulanges. 823.0	29—Félix Lafortune, St-Flavie, Deux-Montagnes. 812.5
25—Ed Robillard, Ste-Perrot, Vaudreuil. 816.0	30—J.-A. Bissonnette, Les Cèdres, Soulanges. 821.0
26—Ovila Fortin, Napierreville, Napierreville. 815.0	31—Agilbert Théoret, St-Eustache, Deux-Montagnes. 811.0
27—Wilfrid Brossard, Brossard Station, Laprairie. 814.0	32—J.-P. Séguin, Rigaud, Vaudreuil. 810.0
28—Aldé Ferrier, St-Flavie, Deux-Montagnes. 813.0	33—W.L. Carrières, St-Flavie, Deux-Montagnes. 809.0
29—Félix Lafortune, St-Flavie, Deux-Montagnes. 812.5	34—Emile Renaud, St-Eustache, Deux-Montagnes. 804.0
30—J.-A. Bissonnette, Les Cèdres, Soulanges. 821.0	35—Emilien Miron, St-Constant, Laprairie. 799.0
31—Agilbert Théoret, St-Eustache, Deux-Montagnes. 811.0	36—Joseph Lemieux, fils Brossard Station, Laprairie. 797.0
32—J.-P. Séguin, Rigaud, Vaudreuil. 810.0	37—Hector Castonguay, Vaudreuil, Vaudreuil. 792.0
33—W.L. Carrières, St-Flavie, Deux-Montagnes. 809.0	38—Philippe Mallette, St-Eustache, Deux-Montagnes. 778.0
34—Emile Renaud, St-Eustache, Deux-Montagnes. 804.0	39—Wilfrid Serre, St-Edouard, Napierreville. 774.0
35—Emilien Miron, St-Constant, Laprairie. 799.0	40—Joseph Dérôme, St-Jacques, Laprairie. 759.0
36—Joseph Lemieux, fils Brossard Station, Laprairie. 797.0	

CARTES PROFESSIONNELLES.

W.-H. FONTAINE, O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE, diplômé de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City Mo. Licencié et Diplômé de la A.O.O.P.Q.

OPTOMETRISTE
OFFICIEL DU
CANADIEN PACIFIQUE

SPECIALITE
Maux de tête.—Yeux
croches redressés sans opé-
ration.

Livraison immédiate de
tout ouvrage. Consulta-
tions: lundi, mardi, mer-
credi et jeudi 9 a.m. à
6 p.m., vendredi et samedi
de 9 a.m. à 9 p.m.

492 St-Maurice, Tél. 965

A.-J. Gouin & Cie.

Assurances Générales

Feu, Vie, Accidents,
Maladies, Responsabilité
des Patrons, Bris de Gla-
ces, Auto, Voitures, Golf,
Pluie.

Bureau établi depuis plus
de 30 ans

Tél. 114, 4 Du Platon

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Notaires

Argent à prêter, Régle-
ments de faillites et de
successions. Examens de
titres, difficultés commer-
ciales. Collection, etc.

Bureau: 36, rue Alexandre
Tél. Bell 491, 3-Rivières

Jules Caron

Architecte

30, rue Bonaventure,
Tél. 720

Les Trois-Rivières

4-a Alexandre (voisin Edifice Ameau)
Dr G. Baribeau,
B. A., M. D.

Ex-élève des hôp. de Paris
Ex-interne de l'hôpital
Notre-Dame

Spécialité: Chirurgie gé-
nérale, appareil urinaire
Consultations: 1.30 à
4 p.m.—Le soir: 7 à 8 h.
Visites à domicile sur ap-
pointement

**Bureau de Collection
Régional**

William Vennes, Prop.

Collection faite avec soin
et diligence à taux rai-
sonnable.

84 Ste-Catherine,
Grand'Mère, P.Q.

**Scies
Simonds**
L'acier spécialement trempé
dans nos propres aciéries, nous
permet de garantir pleinement
toute scie SIMONDS.
THE SIMONDS CANADA
SAW CO. LTD.
Montreal - Toronto
Vancouver
St-Jean, N.B.

Congestion de sang. Mme
Fred Miller de Spring Valley, N.Y.,
écrit: "Je souffrais beaucoup d'une
congestion de sang qui me causait
de sérieux maux de tête et de crises
d'épuisement. Cet état changea
complètement quand j'eus pris
le Norvoo du Dr Pierre. Ce re-
mède salutaire à base de plantes,
améliore le système physique tout
entier. Il est fourni seulement par
des agents spécialement désignés
par le Dr Peter Fahrney & Sons,
de Chicago, Ill. Ce n'est pas une
médecine de droguiste.
Livré exempt de douane au
Canada.

Téléphone: 592
G.-H. Robichon, C.-R.,
Léon Méthot, C. R.

Robichon & Méthot
AVOCATS
Edifice Banque
Canadienne Nationale
Entrée: 35, rue Hart,
Les Trois-Rivières.

Dr J.-A. Rousseau
Directeur du Dispensaire
Antivénérien.

Bureau privé de:
10 a.m. à 4 p.m., et
7 p.m. à 8 1/2.

Maladies des voies urinaires
Maladies des femmes
Maladies de la peau
Tél. 119 28, rue Royale

Dr Auguste Panneton

Spécialiste pour maladie
des yeux, des oreilles, du
nez et de la gorge.

Consultations: 1

SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET LA REGION

Grand'Mère

Accident à un employé municipal

Un employé de la corporation M. Abraham Lebel, alors qu'il était à travailler aux travaux de pavage s'est fait écraser un pied par une pièce de fer de forte dimension. Conduit immédiatement à l'hôpital il dut être amputé de trois orteils.

Mariage Leboeuf-Clermont

Ces jours derniers, en notre église paroissiale, richement décorée pour la circonstance, fut béni le mariage de M. Antoine Leboeuf, fils de M. Octave Leboeuf, des Trois-Rivières, à Mlle Léodine Clermont, fille de Mme Vve Philippe Clermont de cette ville.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux, par un parent de la mariée, M. l'abbé Albert Dumas, de Ste-Perpétue.

M. Eugène Clermont, de cette ville servait de témoin à sa nièce et M. Octave Leboeuf à son fils. Durant la messe de mariage un joli programme de chant fut exécuté par la Chorale des Dames et jeunes filles de St-Paul sous la direction de Mme Armand Rheault. M. le professeur J.-N. Leclerc touchait l'orgue. M. Claude Bernard des Trois-Rivières avec succès un joli solo de violon avec accompagnement d'orgue par M. Leclerc.

La mariée portait une jolie toilette blanche, avec voile blanc drapé de muguet, sonnet et bas blancs. Son bouquet était de lis et de muguet. Immédiatement après la cérémonie religieuse il y eut réception chez la mère de la mariée puis l'heureux couple est parti en voyage pour une quinzaine.

Parmi les invités à la réception nous avons remarqué: M. et Mme Antoine Leboeuf, des Trois-Rivières, Mme Vve Philippe Clermont, de Grand'Mère, M. l'abbé Alphonse Lord, aumônier du Collège de cette ville, M. l'abbé Albert Dumas, de Ste-Perpétue, M. et Mme Eugène Clermont, M. Gervais Clermont, MM. Marcel, Roch, Joseph et Les Georges Leboeuf des Trois-Rivières, Mlle Reine Leboeuf, des Trois-Rivières, M. et Mme Napoletan et Wilfrid Clermont, Mmes Aveline Charbonneau, Arthur Biron, Emile Lacommande, M. Gédéon Toupin, de St-Maurice, M. et Mme Zoltique Gélinais, de Shawinigan, Mlle Ida, Flora et Marie-Claire Toupin, M. Orner Toupin, de St-Maurice, Mlle Simone Toupin, du Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme Moïse Toupin, Mlle Rosée, Cécile et Marie-Berthe Toupin, de Grand'Mère, Mlle Marie-Jeanne Clermont, MM. Emile et Hilariou Clermont, de Ste-Flore, MM. et Mmes Eugène Grenier, Onil Villeneuve, de Grand'Mère, M. et Mme Lionel Loranger, de St-Maurice, Mlle Marie-Rose Beaudoin, de St-Maurice, MM. Alcide et Elou Chamberland, Grand'Mère, MM. et Mmes Rosaire Jacques, Alfred Jacques, de Shawinigan, M. et Mmes Emile Alard, Alfred Lapolice, Arthur Ringnette, Grand'Mère, Mlle Marie-Claire Lemire, St-Etienne, des Grès, Mlle Juliette et Maria Ringnette, de Grand'Mère, Mlle Marcelle Bailly, St-Maurice, M. Henri Barois, de St-Maurice, M.M. Claude Bernard, Anicée Lamontagne, M. et Mme Lorenzo Doyon, des Trois-Rivières, M. et Mme Willie Desmarais, Cap-de-la-Madeleine, MM. Armand Gingras, Pierre Landry, Mlle Yvonne et Jeannette Massicotte, Mlle Simone et Yvette Rheault, Jeannette et Malvina Desautels, Bertha et Germaine Tessier, Germaine Chagné, Lucille Lord, et Clarina Villeneuve, Rose, Blanche et Yvette Gingras, Germaine Castonguay, Florida Ledoux, Marianna Desautels, Antoinette Desroches, Rita Boisjolie, Jeanne et Irène Lévesque, M.M. et Mmes Joseph Chagné, Alphonse Mailhot, de Grand'Mère, etc.

Samedi le 13, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Henri Huard, pour fêter le 182^e anniversaire de naissance de leur fils Alphonse. Étaient présents: M. et Mme Henri Huard, M. Alphonse Huard, Mlle Annette Huard, Irène et Marguerite Huard, de Grand'Mère; Marie-Ange et Berthe Gérard, Laurette Lacombe, de la Baie, Germaine Gauthier, Corinna et Angéline Lapointe, Florence et Florida Veilleux, Jeannette Francoeur, Claire Power, Chloé Roy, Anita Auger, Marguerite Renaud, MM. Benoît Huard, de Grand'Mère; Léo Guy, Roland Roy, G. Gérard, Camille Beaulieu, Gérard Renaud, E. Veilleux, Lorenzo St-Jean, Albert Gauthier, Armand Lapointe, Horace Lafrenière, Ludger Labranche, B. Dion, des Trois-Rivières, Azarie Lacom-

be, de la Baie, Robert Diamond, de Grand'Mère; Georges Roy, MM. et Mmes Desautels, I. Gréte, Thomas Auger, Réal et Henri-Paul Huard, M. et Mme Renaud. Il y eut chant, musique et déclamations. Une adresse fut lue par M. Léo Guy.

La Chambre de Commerce appuie ce projet

Réunis en assemblée spéciale les membres de la Chambre de Commerce de notre ville, à la suite du rapport présenté par MM. J.-A. Nicole, notaire L.-J. Dostaler et le Dr J. A. Colin, nommés délégués de cette Chambre pour étudier avec le conseil municipal le projet d'entente fixant une évaluation fixe de DOUZE MILLIONS pour les compagnies Canada Power et Laurentide Power, se sont unanimement prononcés en faveur du dit projet. La Chambre vota une résolution à cet effet, laquelle se lit comme suit:

Proposé par M. le Notaire L.-J. Dostaler, Secondé par M. J.-Alfred Deschênes:

QUE cette Chambre, après avoir pris connaissance du Règlement No 279 de la Cité de Grand'Mère et l'avoir étudié à son mérite, considère le dit Règlement d'entente avec les compagnies Canada Power & Shawinigan Water & Power comme juste et raisonnable et elle conseille aux contribuables de cette cité de se rallier à cet arrangement pour le plus grand bien de tous. Adopté unanimement.

La Chambre a aussi voté une résolution, à la requête de la Chambre de Commerce de Ste-Marie de Beauce, demandant au Gouvernement Provincial une Baisse dans le taux des licences d'autos de promenade et de chauffeurs.

Pour l'Apostolat de la Prière

La paroisse de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère a reçu récemment la visite du R.P. Senay, S.J., organisateur de la conférence de l'Apostolat de la Prière. Les différentes cérémonies religieuses qui eurent lieu à cette occasion furent pieusement suivies par tous les paroissiens de St-Jean-Baptiste et furent présidées par M. le curé Horm. Deschênes.

Shawinigan

A la mémoire de M. O. Houle

Offrandes de messes:—M. et Mme A.-E. Guillemette, M. l'abbé H. Matteau, M. J.-R. Boulet, la Ligue des Retraitants de Shawinigan, M. le Dr Hervé Beaudoin, des Trois-Rivières; M. l'abbé R. Lafontaine, Ste-Cécile des Trois-Rivières; M. l'abbé J.-E. Désilets, Cap-de-la-Madeleine; M. et Mme Olivier Lamarche, Berthierville; Mme W.-O. Houle, Québec; M. et Mme Paul Témossé, M. et Mme Eug. Dumas, le Dr et Mme Geo. Desrosiers, Mlle J. Lefebvre, les facteurs de Shawinigan, les employés du Bureau de Poste, M. et Mme G.-E. Ladouceur, M. l'abbé P.-E. Désilets, de St-Marc, Dr et Mme Marc Trudel, la famille de Mme Ladger Caron, Notaire et Mme L.-O. Baribeault, Dr et Mme R. Frigon, M. l'abbé Donat Picotte, Trois-Rivières.

Bouquets spirituels de Terre-Sainte:—M. et Mme Joseph Béchard, les familles Beaudouin, Olivier Lafond, Grand'Mère; Nap. Desrosiers, M. et Mme L.-A. Leclerc, Mlle Julia Trotter, la famille Idée Ducharme, Mlle Thibaud, M. Joseph Bourque, Mme W. Noury.

Bouquets spirituels:—M. et Mme H. Levesque, de Québec; les familles J.-G. Témossé, Louis Bertrand, Arthur Ferland, M. et Mme Ant. Jackson, Mlle Marie-Ange Leblanc, Québec, les familles William Trépanier, A. Robillard, les Dames Ursulines des Trois-Rivières, la Ligue des Retraitants de Shawinigan Falls, M. et Mme O. Beaulieu.

Sympathies:—MM. et Mmes C. Dallaire, J.-F. Gagné, H.-J. Ward, A.-E. Delisle, W. Fafard, Mlle Annette Guillemette, famille Alfred Trudel, Mlle Jeannette Perron, Mme Georges Pagé, famille G.-V. Nicol, M. et Mme Gédéon Desautels, Mlle Florace Perron, les familles Emile Racine, Alfred Ricard, M. et Mme Tréville Ladouceur, famille Nap. Thibault, Maisson Joseph Drolot, Luce, Académie de l'Immaculée-Conception, M. et Mme J.-R. Vachon, Dr et Mme A.-V. Therrien, Mme M.-L. Lord, St-Jacques; Mlle Bibiane Lacourse, Montcalm; M. et Mme Benoît Pelland, Québec; M. F.-S. Lawrance, M. et Mme Alcides Labert, J. Laysight, Mme J.-O. Thibault, des familles Leblanc, B. Gagnon, et R. Lafontaine, M. et Mme Philippe Curé, M. R. Desrosiers, Mlle J. Trotter, M. et Mme Emile Béliveau, Nicol; MM. et Mmes Théo. Martin, Ovide Lajoie Joseph

Lablache, Gâtien Dumoulin, J.-A. Ducharme, Charles-L. Boucher, Romulus Poirier, J.-C. Lacombe, J.-E. Lord, M. Henri Levesque, Victorville, Mlle Eva-Rose Pallier, M. et Mme J.-P. Walsh, Mlle Grazia Roy, M. et Mme Om-er Brousseau, Drs et Mmes J.-R. Hébert, J.-J. Trudel, MM. et Mmes J.-R. Dugal, P. Ferron, M. Maurice Ross, St-Boniface; Garde Bigné, Mlle Lisette S. de Carufel, Adrienne Hébert, M. et Mme J.-V. Dufresne, l'Amicale des Anciens Elèves de l'Immaculée-Conception; MM. et Mmes Rosario Bourget, Aude-Méard, Donat Lord, Dr et Mme Ant. Desrosiers, M. et Mme Emile Coriveau, Mlle Alcega Magay, Mme Vve J.-S. de Carufel, M. et Mme Philémon Trudel, MM. Jean-Marie Bureau et Lucien Gagnon, Trois-Rivières; M. et Mme Georges-E. Pagé, Mlle Alice Roy, M. U. Trudel, MM. et Mmes S. Laurendeau, Paul Lord, Henri Poirier, Lowell, M. et Mme W. Moutseau, de Léominster; les Dames Ursulines de Stanstead, Mme A.-D. Gélinais, Mlle Marie-Ange Gélinais, M. Bruno Gélinais, les Dames Ursulines de Shawinigan, M. Charles-E. Valiquette, de Mont-réal, la famille T. Moreau.

La mariée portait un manteau bleu marin, avec parure de renard, grand chapeau de velours noir, un bouquet se composait de roses et de verdure.

Le mari portait un complet gris chapeau haut de forme. M. Auguste Brousseau, frère de la mariée et Mlle Marie-Claire Deschênes, de St-Elie de Cayton, assistaient comme couple d'honneur.

Après la cérémonie nuptiale il y eut réception chez M. et Mme Georges Brousseau où étaient présents de nombreux parents et amis. Les mariés sont partis en voyage de noces à Montréal.

M. et Mme Majorie Lafrenière, habiteront à St-Marc de Shawinigan.

ST-NARCISSE

M. le maire W. Pronovost, son fils Joseph et ses filles Jeanne et Suzanne, sont partis pour Tilbury, Ontario, la semaine dernière.

M. le Dr P. Baril, sa fille Marguerite et Mlle Angèle et Jeanne Trudelle, de passage aux Trois-Rivières.

En promenade chez M. T. Baril, Mme Henri St-Arnauld, de Ste-Théde, et Mlle Aurélie Trépanier, de Ste-Genève.

En visite chez M. J.-E. Jacob, dernièrement: MM. Narcisse et Réal Cossette, Léona Cossette, de St-Tite, et M. Henri Lajoie, Béatrice Lajoie de St-Maurice.

M. et Mme Horaisidas Adam, d'Hérouxville, et M. et Mme Donat Cossette, de Proulxville, en visite chez des parents la semaine dernière.

M. Robert Trépanier, aux Trois-Rivières ces jours derniers.

M. Armand Sills est parti pour Plessisville dernièrement.

Mlle Anna Jacob était aux Trois-Rivières samedi dernier, invitée de Mme A. Versteuile, professeur de chant.

MM. Félix Héroux, Gérard Pagé, de St-Maurice, et Mlle Marguerite Veilleux et Mlle Clémence Lord, étaient aux Trois-Rivières lundi dernier.

M. O. Lescandre, de passage à Louiseville et St-Maurice, dimanche dernier.

MM. Clément Jacob et Prosper Cossette, à La Pêrade dimanche dernier.

Mme T. St-Arnauld était chez son fils M. Arthur Gervais, la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Germain, de Proulxville, chez M. Gustave Hamelin, dimanche dernier.

Mme Arthur Hamelin était de passage aux Trois-Rivières la semaine dernière.

M. et Mme F.-X. Bergeron, des Trois-Rivières, chez des parents ces jours derniers.

La famille J.-E. Jacob, à La Pointe du Lac, dimanche dernier.

M. et Mme Alfred Pronovost et leurs enfants, ainsi que Mlle Juliette Adam, de passage aux Trois-Rivières.

Mme Vve Arsenault, de Mont-réal, en promenade à St-Narcisse.

Mlle Clémence Lord, en promenade à St-Tite et à St-Tite.

M. Lucien Ayotte, de Mont-réal, chez M. Alcide Cloutier.

YAMACHICHE

Mlle Antoinette Lamy, a reçu du Département de l'Instruction publique, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations à Mlle Lamy qui a douze ans d'expérience à son crédit et qui se voit décerner pour la deuxième fois cette récompense bien méritée.

HEROUXVILLE

Mlle Dorilda Mongrain, de Shawinigan, passe quelques jours chez M. l'archevêque Thiffault.

Charles Jacob et chez d'autres amis.

Mlle Claire Jacob, aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine dernièrement.

MM. Gérard Gervais et Maurice Jacob, sont partis pour reprendre leurs études au Collège Séraphique et au Séminaire des Trois-Rivières.

Sont aussi parties Mlle Suzanne Gervais, chez les Filles de Jésus aux Trois-Rivières et Marie-Gervais à l'Épiphanie.

A l'Eglise

(suite de la page 5)

toutes ses aises, qu'importe les autres! La fillette ne se préoccupe pas davantage du soin de ne pas importuner ses voisins. Elle s'assied et se remet à genoux presque sans motif, et tout en faisant glisser entre ses petits doigts les grains de son chapelet, elle marmotte ses prières afin de s'assurer que rien n'a été oublié, pendant que ses distraites pensées l'emportent tout à fait loin de la présence de Dieu. En attendant que Clotilde de-

viennne une enfant réellement pieuse et bien élevée, nous cherchons, chers petits amis, à vous initier à ce mot d'ordre qu'on ne saurait oublier sans danger, alors qu'il faut aborder de terribles sentinelles, du moins à vous indiquer l'instant où l'on peut, sans trop de scrupule, tousser ou se moucher. Dans toute l'assemblée religieuse, il faut tout d'abord prendre ses précautions à l'avance, surtout lorsqu'il s'agit d'assister à un sermon; car durant les offices les chants ou les sons graves de l'orgue dominent tout facilement. Si, malgré ce soin, on ne parvenait point à composer sa toux, il faudrait placer son mouchoir devant sa bouche pour que ce bruit insolite soit aussi étouffé que possible. Le mieux est de pouvoir réglementer de telle sorte ces deux indiscrets, que l'on puisse attendre l'intermission naturelle du prédicateur, afin de mêler ces éclats, toujours si peu harmonieux à ceux qui se donnent rendez-vous d'une façon fort discordante. Le moment est prévu à l'avance, et l'on ne perd rien pour attendre, car l'on

s'en donne alors à cœur joie et sans crainte. Les usages du monde, chers petits amis, ne sont pas toujours semblables à ceux de l'Eglise. Vous n'oserez à bon droit, vous présenter dans un salon sans avoir des gants, et les provinciaux sont encore plus que nous rigides observateurs de cette étiquette; mais le cérémonial qui prescrit l'Eglise est en cela semblable à celui de la justice. Les gants sont considérés par l'une et l'autre de même que des symboles de fausseté; or, comme c'est avec droiture et franchise qu'il faut se présenter au pied des autels, ils ont été bannis, par respect, dans les instants les plus solennels. C'est avec les mains nues qu'il faut s'approcher du tribunal de la pénitence et de la sainte table. C'est également sans gants que l'on prête serment, devant les cours de justice.

Soignez-vous donc de tous ces enseignements que vous donne Dame Politesse et vous serez parfaits à l'Eglise comme dans le monde.

La saveur de l'Orange Pekoe "SALADA" est sans contredit la plus délicieuse

LE THÉ
MÉLANGE
ORANGE
PEKOE
"SALADA"
"Tout frais des plantations"

Les Enfants Heureux et Sains
ainsi que les grandes personnes se trouvent
dans les maisons, où le
NOVORO
Du DR. PIERRE
est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.
Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.
Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

T'a pas ?



Tas-pas déjà éprouvé le suprême orgueil du papa à qui il arrive un premier né —



Il faudra voir ça! Ce garçon-là me prend-il pour un millionnaire? \$75 pour réparer son auto!

dites simplement

"Bière Kingsbeer"

Je possédais la Kingsbeer

par RACEY



Tu penses qu'il n'y a rien de trop beau pour ce fiston chéri, aussi lui achètes-tu un beau carrosse, de beaux vêtements, des tas de jouets, etc.



Tas-pas déjà essayé une BLACK HORSE? Ça fait renaitre l'admiration pour son rejeton

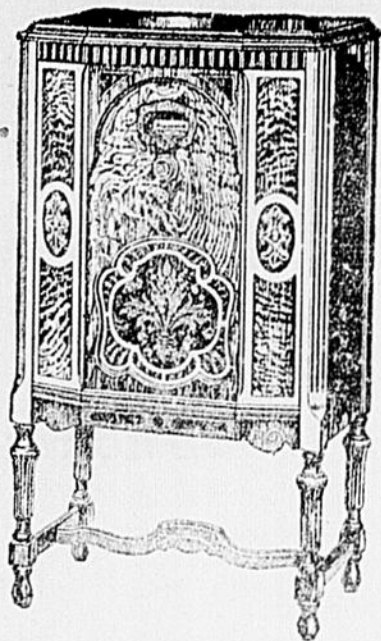
dites simplement

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."

Je possédais la Black Horse

Brunswick

RADIO WITH PANATROPE AND RECORDS
THE NETWORK OF THE HOME



MODELE 15 LOWBOY

Un cabinet Lowboy de dessin superbe en noyer abeuti spécialement préparé et choisi, avec devant incliné artistiquement sculpté, panneaux angulaires et pieds et barre sculptés. Uni-sélecteur, contrôle de son et échelle de syntonisation horizontale placés commodément.

\$224.⁸⁵

Complet et installé

termes faciles

\$20 comptant, puis \$10 par mois

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED

J.-E. GREGOIRE, Gérant

134, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

La session s'est terminée hier à Ottawa

Mesures importantes passées pendant cette session de 15 jours

M. King souhaite bon voyage à M. Bennett

La Session spéciale qui passera dans l'histoire sous le nom de "Session du Chômage" s'est terminée hier.

Le Gouverneur Général, en annonçant la fin de cette session, a remercié chaleureusement les députés de leur bienveillance à l'égard du peuple canadien.

Cette session est remarquable à plus d'un titre, par les raisons qui l'ont motivée et par l'importance des questions discutées.

Les vingt millions votés pour les travaux publics aideront sans doute, dans une bonne mesure, à parer à la crise du chômage.

La révision du tarif sera d'un bon appoint pour le cultivateur et le *travailleur* quoique dans les villes son influence ne puisse pas aussi favorable, comme le montre d'ailleurs déjà la hausse des prix sur certains articles.

La session était finie, M. Bennett pourra donc s'embarquer pour Londres, aujourd'hui même.

M. King et M. Gardiner lui ont souhaité bon voyage aux applaudissements de toute la Chambre.

En l'absence du Premier Ministre, Sir George Perley exercera les fonctions de M. Bennett.

La police tiendrait le meurtrier

Montréal, 22. — Un criminel a été pris très bien aux blessures relevées sur le corps de Simone Caron, la fille de la Pointe-aux-Trembles dont le corps mutilé a été trouvé dans une cave de l'Académie Roussin, jeudi dernier, a été découvert dans le même édifice samedi, a déclaré hier la police provinciale. Un homme est actuellement détenu pour l'enquête, et le cadavre a été identifié comme étant la propriété d'un employé de l'école.

L'examen du cadavre fut fait par le Dr Derome, expert médico-légal attaché à la cour du comté, et a déclaré le chef Maurice Leblond, de la police provinciale, il n'y a pas de doute que ce fut l'homme qui tua la fille de quinze ans.

Ce meurtre a soulevé la réprobation de toute la population de la Pointe-aux-Trembles. L'honorable Roussin y fit allusion en ces termes, hier matin, au procès: "Je recommande aux prières des fidèles Simone Caron, de cette paroisse, qui a été assassinée par une bête à forme humaine, et dont le corps a été trouvé cette semaine."

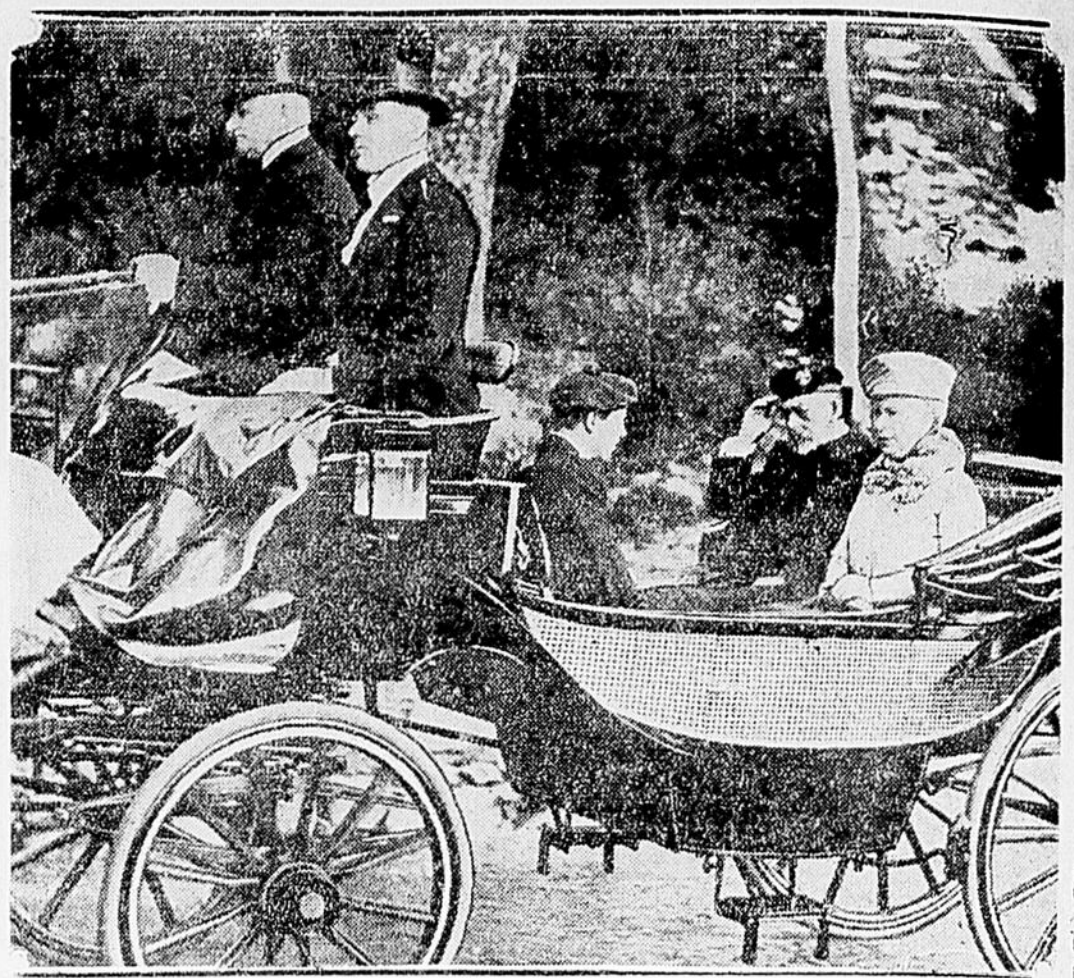
Deux cent cinquante membres de l'American Association of Railway Ticket Agents sont passés par Montréal samedi en route pour leur congrès qui se tiendra à Boston du 15 au 18 septembre. Ces agents viennent de Chicago, Buffalo, Toledo et autres points de l'Etat-Unis. Après le congrès un train spécial du Canadien National conduira trois cents de ces agents à Québec, Montréal, Ottawa et Toronto.

NOUVEAUX TRAINS RAPIDES DU C. N. R.

Le nouveau train de nuit du Canadien National, entre Montréal et Toronto, qui sera mis en service le 28 prochain, sera le train le plus rapide du genre au Canada sur toute distance. Il permettra aux voyageurs de passer une heure de plus dans les deux villes, déclare M.C.W. Johnston, gérant général du service des voyageurs au réseau national.

Ce nouveau train rapide de luxe du Canadien National quittera Montréal à 11.59 p.m. pour arriver à Toronto, à 7.30 a.m. Des arrêts sont ménagés à Cornwall, Brockville, Kingston, Belleville et Danforth. Le train venant de Toronto quittera cette dernière ville à la même heure pour arriver à Montréal à 7.45 a.m. Dans sa course vers Montréal le train rapide du Canadien National arrêtera pas à Danforth.

Parlant de l'heure de ces trains, M. Johnston fait remarquer qu'en partant à minuit moins un minute les voyageurs auront plus de temps à eux et, durant la saison



Le Roi et la Reine d'Angleterre, le Prince Georges, en visite au Château des Glamis, en Ecosse.

Jeune homme tué par une automobile

Un jeune homme de 18 ans, a trouvé une mort tragique, diman-

che soir vers 8 heures, alors qu'il fut tué par un automobile, sur la route nationale Trois-Rivières-Grand-Mère. Camille Petit, fils de M. Honoré Petit, cultivateur, revenait de chez un oncle, M. Yvan Lamothe, quand l'accident fatal survint. Il fut violemment heurté subissant des fractures multiples, aux poignets, aux jambes, etc., tandis que le véhicule s'en allait franchir la clôture sur une vingtaine de pieds avant de s'arrêter.

Les prochains programmes radio-phoniques du C.P.R.

Le programme d'hiver des émissions radiophoniques que le Canadien National vient de rendre public, comporte une augmentation appréciable dans le nombre des concerts que cette compagnie irradiera au cours de la prochaine saison. Deux émissions radiophoniques transcontinentales additionnelles seront données, en plus du concert régulier du vendredi soir. L'une aura lieu tous les lundis soirs, de 9 à 9.30 heures, heure solaire de l'Est, et sera intitulée "Melody Mike's Music Shop"; durant cette demi-heure, seront présentées d'anciennes chansons et les plus récentes nouveautés vocales. Une autre intitulée "The Musical Crusaders", sera donnée le dimanche après-midi, de 4.15 heures à 4.45 heures et présentera un groupe de musiciens faisant une croisière autour du monde à bord de l'Empress of Australia. Ces émissions transcontinentales se donneront dans le nouveau studio radiophonique de l'hôtel "Royal York" de Toronto.

"Melody Mike" est un type irlandais qui possède un magasin de musique à un point divisionnaire vis-à-vis la gare du chemin de fer et cette boutique devient la scène de toutes sortes d'aventures musicales et autres dans lesquelles les anciennes et nouvelles chansons jouent un certain rôle. Harold Rich, de la fameuse troupe des Dumbells, assumera le rôle de "Melody Mike" et celui de son voisin, Scotty MacGregor, sera rempli par Mack MacLaren, membre lui aussi de la troupe Dumbell. La troupe comprend encore Ruth Robinson, qui concourt exactement pour la médaille d'or du concours des voix de contralto à l'Exposition Nationale et William Black populaire baryton de Toronto. Les

Les "Bernard Brouillet"

frères Harvey, Al et Bob sont aussi de la troupe. Ernest Dainty sera au piano.

Les concerts des "Musical Crusaders" ont été rédigés et préparés par Stanley Maxted, l'un des canadiens de talent et seront interprétés par les membres de la troupe d'opéra d'Alfred Heather, y compris John Detweiler, Harvey Doney, George Batton, Beatrice Morson, Jean Haig et Mary Frances James.

Les concerts du vendredi soir seront partagés en deux demi-heures, la première comprenant des interprétations vocales et symphoniques, et la seconde, de la musique de danse par l'orchestre du "Royal York", sous la direction de Fred Culley. La partie vocale du programme sera dirigée par Alfred Heather et la musique symphonique interprétée par l'orchestre de Rex Battle. Vendredi soir, le 21 novembre, le célèbre ensemble des "English Singers" donnera son premier concert radiophonique sur le continent nord-américain durant l'Heure Musicale du Canadien. En plus de ces émissions transcontinentales, les heures ordinaires de musique au poste C.P.R.X. de Toronto seront continuées par l'orchestre de danse de Fred Culley, l'orchestre de concert de Rex Battle et par le Dr. Harvey Robb, un des grandes organes Casavant de l'hôtel "Royal York".

Par suite d'une entente conclue avec la National Broadcasting Co., les programmes du dimanche après-midi des "Musical Crusaders" seront transmis directement de Toronto à la chaîne de postes américains des états de l'Est et du centre, raccordés avec le poste WJZ et couvrant New York, Rochester, Détroit, Chicago, Cincinnati, St-Louis, Kansas, City, Lincoln, Pittsburg, Baltimore, Boston et Springfield.

Julien—Quel nom, croyez-vous, convient à une jeune fille?

Alice—Tout dépend de la jeune fille. Par exemple, votre nom me conviendrait parfaitement.

Les "Bernard Brouillet"

L'ouvrage dont cet opuscul est le premier d'une série, s'il reçoit bon accueil, est, suivant la tradition et les documents existants (copieusement cités en des notes souvent pleines d'intérêt), la peinture vraie, sous une forme plutôt romanesque, des Canadiens-français et de leur milieu depuis l'origine.

Le correspondant américain a bien observé, qui a trouvé que "toutes les paroisses françaises de la province de Québec se rassemblent comme deux gouttes d'eau sur l'histoire des habitants de l'une d'elles, exactement, est en somme l'histoire d'un pays. Et cette histoire des Bernard-Brouillet met ainsi sous nos yeux, à tous tant que nous sommes, ce qu'étaient nos pères, ce qu'ils ont voulu, ce qu'ils ont fait, comment et en quel lieu ils ont vécu.

Le souffle national, de la première page à la dernière, y résonne, imprégné de l'odeur du terroir. Ce qu'on croyait être des fantômes de langage "canadien" y est expliqué, même justifié.

Le récit est tissé des caractéristiques de la contrée, de détails curieux et piquants, d'épisodes, scènes et tableaux délicieux, touchants, étonnants, parfois sublimes. L'âme et le caractère du Canadien-français, notamment son esprit de tradition et sa vibration française, s'en dégagent.

Il n'est pas de livre, on le verra, qui soit plus de nature à ranimer le sang de la race, et tout ami de notre survie en Amérique devrait le propager et en faire le vade-mecum de ses enfants.

Librairie Beauchemin Ltée
Éditeurs.

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS de la DOW

Ma femme m'a donné un briquet pour ma fête Georges

Ça c'est un truc pour te faire abandonner la cigarette, Gaston

Rien à faire

Toi devrais te marier toi aussi Georges

Te voilà encore à me souhaiter de la malchance

Mais on vit aussi économiquement à deux que seul!

Deux quoi?

Non, Non, Gaston je préfère rester vieux garçon

Et moi je sais ce que les jeunes filles préfèrent!

La vie de ménage est si je savais la seule qui vaille de trouver une femme comme ça Sais-tu que ma femme m'encourage je crois que je vais à boire de la bière DOW Old Stock? me déciderais à faire le grand saut, Gaston

When good fellows get to-gether

C'EST La Bière DOW Old Stock La Reine des Bières